

NOTRE SUPPLÉMENT 4 PAGES **SPÉCIAL RÉVEILLON** [P.11-14]

ON A VU **AVATAR 2 – LA VOIE DE L'EAU** (BOF) [P.08]

LA POURSUITE, POUR DES CONCERTS À VÉLO [P.02]

le petit

DU 14.12.22

AU 03.01.23

N° 1028

Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

À LA UNE

EXPOSITION **POUSSIN**
ET L'AMOUR AU MUSÉE DES
BEAUX ARTS [P.20-21]



Un Poussin coquin

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

"MILLE ÉMOTIONS À LA MINUTE"

FLAVIE DELANGLE MARINA FOÏS BENJAMIN BIOLAY



LE 14 DÉCEMBRE AU CINÉMA

Radiant
BELLEVUE

Dès 5 ans



Les Foutoukours

GLOB

DIM. 18 DEC. 22

Réservations : 04 72 10 22 19 | LYON
www.radiant-bellevue.fr CALUIRE

Locations: Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.
BELLEVUE SAS 1 rue Jean Moulin 69200 Caluire - Street 751 74361800025 - Licences L-R-21-3096, L-R-21-3897, L-R-21-3896

ÉDITO

Philippe Chavent est mort. À ce grand chef, on doit la Tour Rose, bien sûr, qu'il occupa 25 ans durant. Mais Lyon lui est redevable de beaucoup plus : sa cuisine avait su s'affranchir en partie des codes figés de la gastronomie du siècle dernier (à laquelle il avait été formé, chez Bocuse), et il était en ça un passeur nous ayant amené progressivement vers la nouvelle scène actuelle qui rivalise d'ingéniosité et d'ouverture d'esprit. Ce féru de culture, passionné de jazz surtout, avait aussi ouvert le Comptoir du Bœuf et géré un temps les Muses de l'Opéra. Les années 1990 lui appartenaient, pas grand monde par ici rivalisait avec son talent, alors qu'il avait pris des risques pour s'installer dans le Vieux-Lyon et ouvrir en 1982 cet hôtel et restaurant - bientôt étoilé - où défilaient les noctambules, les figures de la ville comme les *jazzmen* qui trouvaient toujours là de quoi boire jusqu'à tard et jammer à l'occasion : Chavent savait aussi connecter les gens. Retraité en Ardèche, un peu trop oublié dans sa ville, il est décédé d'un cancer à 71 ans le 10 décembre. SB

TOUT LE MONDE EN SELLE AVEC LA POURSUITE

Culture décarbonée / Dans le paysage lyonnais, un nouvel acteur culturel et associatif s'active. La particularité de La Poursuite c'est de promouvoir les mobilités douces afin de redonner du sens et de la proximité aux pratiques culturelles. PAR CAMILLE BRENOT



Fait drôlement bon en décembre

Depuis 2018, La Poursuite travaille à créer la culture douce et décarbonée de demain. Cette initiative part pour ses membres fondateurs d'un constat écologique obligeant à adapter dès aujourd'hui la manière d'exercer nos métiers. En se documentant, les membres de l'association ont pris connaissance de la part colossale du transport sur l'empreinte carbone pour un événement culturel type. Un électrochoc positif pour La Poursuite l'amenant à adopter le vélo dans le cadre d'événements culturels, un aspect environnemental et aussi social.

Fanny Lebert, chargée de production à La Poursuite, développe le projet : « nous sommes une dizaine de personnes très actives, des profils variés, culturels, mais pas seulement. Nous ne sommes pas des sportifs chevronnés, mais nous voulions donner du sens à nos métiers, en lien avec nos valeurs. On allie les mobilités douces tout en amenant la scène et la fête dans n'importe quel lieu. »

QUEL QUE SOIT LE COURS DU PÉTROLE, LA FÊTE AURA LIEU

La Poursuite propose des tournées avec divers groupes faisant partie intégrante de la production. Une tournée aux plus proches des gens, parfois directement sur les places des villages et toujours à vélo. Avec une sacrée logistique à mettre en place, entre les instruments, le matériel et la scène, les vélos sont chargés ! C'est pourquoi elle développe actuellement des remorques, sacoches, et même une cyclo-scène - une remorque devenant une scène - construite par Métal Hurlant. La première tournée à vélo s'est déroulée en 2019, quatre mois et demi durant, 43 dates pour les artistes Gustus et Melo dans un grand nombre de

« On traverse les territoires à vélo, ça diffère de nos habitudes tournées en camion. On rencontre des gens, c'est le concept de culture-prétexte »

territoires. L'association privilégie les tournées et non les dates isolées afin de simplifier la logistique et de réaliser un parcours cohérent. Le tout étant effectué majoritairement dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, mais parfois ailleurs en France. La Poursuite désire toutefois rester à taille humaine, explique Fanny : « l'objectif est de valoriser les petites jauges afin d'organiser de nombreux spectacles, toujours de qualité, à travers le territoire. Notre slogan : quel que soit le cours du pétrole, la fête aura lieu. »

PRÉTEXTE AUX RENCONTRES

Au-delà de l'enjeu environnemental, il y a l'enjeu social. « On traverse les territoires à vélo, ça diffère de nos habitudes tournées en camion. On rencontre des gens, c'est le concept de culture-prétexte » explique Fanny. « On ne prône pas de message environnemental et le vélo n'est pas non plus un sujet de prédilection pour nos spectacles. Nous partons de

l'idée qu'en le faisant, on montre que c'est possible. » La preuve d'un petit changement de paradigme pour certains acteurs et actrices du monde culturel et pas seulement pour La Poursuite : l'association s'est acoquinée à d'autres compagnies itinérantes et responsables, que ce soit en roulettes, à chevaux, en voiliers ou même en pédalo pour engager la discussion avec les divers acteurs du secteur au nom de leur collectif Armodo.

DES PROJETS À FOISONS

En plus de sa programmation de tournée, l'association organise deux fois par an des festivals vélo-portés. En milieu rural, on trouve Les Cyclophonies et dans la Métropole, Ta Belle Allure lors de Tout l'monde dehors, et bien évidemment toujours à vélo ! Les événements sont majoritairement gratuits ou à prix libre, un point important pour une nouvelle fois, rendre la culture accessible à tous, financièrement et géographiquement.

Et pour la suite ? Bien d'autres idées sont dans les tuyaux, notamment avec La Friche Artistique Lamartine devenue un partenaire important pour La Poursuite qui y occupe un bureau, ainsi que l'espace atelier vélo et stockage. En commun, elles ont un projet pour septembre 2023, La Transmétropolitaine, s'inscrivant dans la dynamique du territoire avec un parcours à vélo et des arrêts artistiques au plus proche des publics. La Poursuite amorce ainsi un changement avec une réflexion et des contraintes écologiques qui ramènent un autre sens dans le secteur culturel.

La Poursuite

21 rue Saint Victorien, Lyon 3^e

Le Petit Bulletin Lyon
SARL de presse au capital de 131.106,14 €
RCS LYON 413 611 500
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,
Nadja Pobel, Vincent Raymond
Ont également participé Camille Brenot,
Adrien Simon
Agenda Camille Brenot
Commercial Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Graphiste pubs Anaëlle Larchevêque
Motion design Anne Hirsch
Community manager Louise Grossen
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué
Podcast Adrien Fertier
Comptabilité Oissila Toulouel

Pour contacter l'équipe commerciale :
hellolyon@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

ISSN 2824-7035

PAR LE RÉALISATEUR DE
"JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS" "WELCOME" "LE FILS DE JEAN"

SABRINA LEVOYE

TEÏLO AZAÏS

16 ANS

UN FILM DE
PHILIPPE LIORET

JEAN-PIERRE LORIT NASSIM LYES MYRIEM AKHEDDIOU ARSÈNE MOSCA FÉJRIA DÉLIBA MARIE DOMPIER

SCÉNARIO ET DIALOGUES PHILIPPE LIORET IMAGE GILLES HENRY (AFC) MONTAGE ANDRÉA SEDLACKOVA DÉCORS THIERRY ROUXEL ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE LAURE MONTRÉAL SON JEAN-MARIE BLONDEL ÉRIC TISSERAND OLIVIER TOUCHE CASTING CORALIE AMADÉO
DIRECTEURS DE PRODUCTION FRANÇOIS HAMEL ANTOINE THÉRON (ADP) MUSIQUE ORIGINALE FLEMMING NORDKROG PRODUIT PAR MARIELLE DUGOU ET PHILIPPE LIORET COPRODUCTEUR JOSEPH ROUSCHOP UNE COPRODUCTION FIN ADÔT ORANGE STUDIO FRANCE 3 CINÉMA GAPUSTERS
AVEC LA PARTICIPATION DE OCS FRANCE TÉLÉVISIONS WALLIMAGE (LA WALLONIE) EN ASSOCIATION AVEC SOFITVINE 8 ET CINÉCAP 4 AVEC LE SOUTIEN DE LA PROCIREP EN COPRODUCTION AVEC RTBF (TÉLÉVISION BELGE), SHELTER PROD VOO ET BE TV PROXIMUS AVEC LE SOUTIEN DE TAXSHELTER.BE
ET IING ET DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE ET CAÏDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES VENTES INTERNATIONALES ORANGE STUDIO DISTRIBUTION FRANCE PANAME DISTRIBUTION

PRADO france.tv 3cinéma SFP OCS CINÉCAP PROCIREP SOFITVINE 8 rtbf tv voo proximus PANAME

OCS

SENS
CRITIQUE

LOBS

AU CINÉMA LE 4 JANVIER

PREMIERE

Le Parisien



Des pizzas dans de l'alu ? C'est l'hallu !

PIZZA FAB : POUR LA PAUSE DÉJ', DES PIZZAS TURINOISES

Pizzeria / Il faisait de la pâte pour les autres, dans son labo de la Guillotière. Marco Licata vient enfin d'ouvrir sa pizzeria, Pizza Fab, et c'est à la Croix-Rousse. PAR ADRIEN SIMON

Lui, c'est Marco Licata. Dans son local du 7^e baptisé Pizza Lab, depuis sept ans, il fournit des confrères et consœurs – ceux qui n'ont pas le temps ni l'espace – en pâte à pizza, faite de farine italienne bio et fermentée longuement. Il offre aussi aux habitants du quartier d'acheter le samedi soir ses pâtons – avec une boîte de Mutti et un sachet de mozza. Idéal pour les soirées foot, comme pour les soirées boycott – on a plus de temps pour étaler, cuire et garnir.

Ce style de pizza a connu son heure de gloire dans le Piémont entre les années 1930 et 1950

Mais pourquoi Marco ne les cuit-il pas lui-même, ses pizzas ? Le moment est venu : le Lab a désormais sa Fab. C'est de l'autre côté de la ville, au milieu des Pentes, dans un tout petit local juste meublé d'un four et d'une table à manger, ouvert seulement au déjeuner. Les pizzas ici sont de style turinois, plus précisément al tegamino. C'est-à-

dire qu'elles sont cuites dans un petit plat rond en aluminium (un piccolo tegame) plutôt que directement sur la pierre (comme pour la plus classique pizza al mattone).

ELLES FONT POUTANT LE MÊME POIDS

Ce style de pizza a connu son heure de gloire dans le Piémont entre les années 1930 et 1950 avant d'être remplacée, à la faveur des vagues d'immigrations du Sud, par la technique napolitaine. La pâte est placée dans son tegame plusieurs heures, voire une journée, ce qui permet une seconde poussée, et donc une pâte légère, bien que plus épaisse.

À noter que le diamètre de ces pizzas est plus petit, ce qui peut être troublant (vais-je manger à ma faim ?), elles font pourtant le même poids (220g). Ici on les trouve garnies classiquement, de tomates et de mozza di bufala, de jambon et de champignons, de poivrons et de piment, ou pour nous d'une délicieuse garniture de gorgonzola et d'oignons rouges, sur une pâte, donc, moelleuse mais aussi croustillante, grâce à l'huile d'olive dont le moule est tapissé.

Pizza Fab

32 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1^{er}
Du lundi au vendredi de 11h30 à 15h

COMPTOIR PHÉNIX, BISTROT EFFICACE

Restaurant / Le restaurant de l'hôtel Phénix, près de la gare Saint-Paul, propose un menu de néo-bistrot efficace et bienvenu dans le quartier. PAR ADRIEN SIMON

Il semblerait que les bâtiments du 7 quai de Bondy aient été de tout temps, c'est-à-dire trois ou quatre siècles, des lieux d'hospitalité. Ils appartiennent désormais aux Aubergistes Lyonnais, déjà gérants du Globe et Cécil, proche de Bellecour, ou du Simplon, vers Perrache. Ces derniers ont récemment rafraîchi ce Phénix et sa salle de restaurant, maintenant meublée de bois clair, illuminée par une baie vitrée donnant sur le quai, et par une mosaïque au sol particulièrement réfléchissante. Le chef Camille Barbier, sorti de chez Lassausaie, y délivre une cuisine de son temps, aux tarifs amicaux pour ce genre d'établissement.

UNE PURÉE D'HÉLIANTIS

Au déjeuner on pouvait récemment y goûter en entrée un gifoutou méditerranéen, à base de pois chiches, tomates concassées, olives vertes farcies d'amandes, et œuf parfaitement poché. Puis un plat assez admirable, plus de saison et plus terreux : une purée d'héliantis (racine rappelant le topinambour), qui accompagnait un poireau grillé, assaisonné d'huile de géranium et d'un jus brun, corsé, tiré des barbes de coquilles Saint-Jacques, les noix étant elles-mêmes tout juste snackées au beurre.

Enfin, un dessert sans intérêt, façon compote de pommes et fromage blanc, et deux quartiers de coing rôtis. À noter que l'établissement propose quelques sandwichs à em-



Feu le Phénix vient de renaître. Logique.

porter, dont un bun garni d'un steak de patate douce, ou encore un banh mi au pâté de campagne maison.

Comptoir Phénix

7 quai de Bondy, Lyon 5^e
Ouvert midi et soir du lundi au vendredi.
Menu 25€ ; sandwich 5,5€

/ FRIPERIE

LOCA LOCA : LA FRIPERIE POUR LES PETITS

Il y a plus d'un an qu'Annouck Blanchouin inaugurerait sa première boutique de vêtements de seconde main pour bambins : Loca Loca (rue des Capucins). De "friperie", il en reste le nom et, bien sûr, la philosophie de la seconde main. Mais cette friperie n'a rien à voir avec la caverne de sapes en vrac à la berlinoise dans laquelle pour chiner, il faut poser sa journée.



De l'extérieur, de petits chaussons flottent sur une mer de coton, des tenues suspendues tentent les parents passants. Dans la boutique (éco conçue, avec des matériaux locaux) : les vêtements sont triés par taille (de 0 à 12 ans), par saisons, par temps... « À Noël, on veut offrir de la seconde main et pouvoir l'assumer sans se cacher (pour les plus frileux). Une boutique attrayante facilite le passage à l'action et la déconstruction des clichés » explique Annouck, qui récupère les vêtements au kilo directement aux parents.

Côté logistique ? Elle travaille avec l'association d'insertion Territoire zéro chômeur qui aide au lavage, au repassage et à l'étiquetage. Une fois désinfectés, les vêtements partent en boutique et sont vendus entre 5€ et 15€ maximum. Face à l'engouement, Annouck vient d'inaugurer sa deuxième boutique – cette fois-ci dans le 7^e. Plus d'espace, mais aussi plus de choix : la boutique s'étend aux jeux, livres, articles de puériculture et vêtements de grossesse. Le tout payable en Gonette ! LG

Loca Loca

64 rue des Capucins, Lyon 1^{er}
123 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7^e

La vitrine de Noël

OFFREZ LA DANSE!

Pour les fêtes, découvrez les offres spéciales de la Maison de la Danse : des abos à partir de 3 spectacles ! Et si vous êtes en panne d'inspiration, n'hésitez pas à glisser sous le sapin un bon cadeau utilisable pendant 1 an !
Merci !

MAISON DE LA DANSE

8 Avenue Jean Mermoz
69008 Lyon
Billetterie : 04 72 78 18 00 / maisondeladanse.com



À PARTIR DE 10€



DU RIRE EN CADEAU !

Offrez une soirée de Rire et de détente à l'Espace Gerson café-théâtre !
Chèque Cadeau : 17€
valable 1 an pour un spectacle au choix
Plusieurs formules avec boissons et planches mixtes charcuterie/fromage/croque monsieur et végétariennes !

ESPACE GERSON

1 place Gerson 69005 Lyon
04 78 27 96 99
Boutique en ligne :
www.espacegerson.com



POUR NOËL, OFFREZ LEUR LE CHOIX !

Avec la carte cadeau Exalto, + de 14 activités de loisirs indoor sont possibles : Bowling, Prison Island, Trampolines, Laser Game, Karaoké Box, Escape Game, BL!NDT?ST, Funclimb... et même de l'accrobranche chez France Aventures ! Carte valable 1 an, rechargeable et non nominative, utilisable en ligne et sur place... Possibilité de l'accompagner de chaussettes Trampo et d'un coffret pour un cadeau complet !

EXALTO

Dardilly, Villeurbanne, Décines
www.exalto-park.com



POUR LES FÊTES, OFFREZ DU RIRE ET DES ÉMOTIONS !

Bon d'achat du montant de votre choix, bon spectacle pour 2 personnes, formule dîner-spectacle ou carnet 10 places.
Théâtre actuel, comédies contemporaines, spectacle jeune public, concerts...
Tout le Théâtre Comédie Odéon à la carte !

THÉÂTRE COMÉDIE ODÉON

6 rue Grôlée 69002 Lyon
04 78 82 86 30
www.comedieodeon.com



4 IDÉES CADEAUX POUR LES FÊTES !

MONTANT LIBRE

BON D'ACHAT
Montant au choix

50€

BON SPECTACLE
POUR 2 PERSONNES

180€

CARNET
10 PLACES
Non nominatif

185€

BON DÎNER-SPECTACLES
POUR 2 PERSONNES

À NOËL CETTE ANNÉE, OFFREZ LA NATURE AVEC HUTTOPIA !

Direction le Camp de Base Huttoopia, 1er concept store dédié à la culture outdoor et au camping en France.

Vous y trouverez des idées cadeaux pour les voyageurs, les aventuriers, les amoureux de la nature ou simplement les curieux. Des livres pour vous donner envie de prendre l'air, un café pour prendre son temps et les meilleures marques d'équipements pour voyager et camper responsable ! A l'étage, vous pourrez même vous faire un cadeau en réservant votre futur séjour dans un des 54 sites Huttoopia en Europe.

HUTTOPIA CAMP DE BASE

6 rue de l'Ancienne Préfecture
à Lyon 2^{ème}
Mardi au samedi de 10 h à 19 h
04 82 54 00 27
campdebaselyon@huttoopia.com



HLYNUR PALMASON

© Srongtube / Maria Von Haussvolf



« LE CINÉMA EST UN MÉDIUM DU TEMPS »

Cinéma / Le cinéaste islandais Hlynur Palmason dont on avait apprécié *Un jour si blanc* (2020) frappe un nouveau grand coup avec *Godland*, mi road-movie, mi exploration intérieure où Lucas, un prêtre-photographe danois, tente d'évangéliser une communauté islandaise. Une œuvre d'une radicale beauté dont il parle avec chaleur. Conversation. PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND

Vous avez choisi un format d'image carré (1.33) rappelant la photographie et qui pourrait donner l'impression que vos personnages demeurent prisonniers de ce cadre restreint. Paradoxalement, ce format offre énormément de profondeur et d'espace...
Hlynur Palmason : Oui, j'ai cherché un format qui soit plus intime parce que sur mon film précédent *Un jour si blanc*, j'avais tourné en super 35 et en format large, ce qui m'avait posé beaucoup de problèmes à différents niveaux — notamment parce que le négatif n'est pas très large — et là j'avais envie de travailler avec une sur-

face de négatif plus large, ce qui correspond au format 1.33 donc au format académique. Et j'en suis tombé amoureux, parce qu'il m'a permis de me rapprocher des visages et de capturer l'échelle de ces paysages de façon assez intime. Bref, de remédier à ce qui m'avait posé problème dans mon film précédent.

Puisque vous évoquez *Un jour si blanc*, il présente un point commun avec *Godland* : la manière dont vous capturez le passage du temps. Le cinéma est-il pour vous l'art d'imprimer la durée ?

À l'école de cinéma déjà, j'ai

commencé à chercher ma voie, à chercher comment travailler ce moyen d'expression. Ce qui m'a paru le plus intéressant, c'est justement que le cinéma est un médium du temps parce qu'il y a un début et une fin. À travers ce temps de 90 ou 120 minutes, on a le temps de créer une expérience.

J'ai toujours été fasciné par les saisons — je ne pourrais pas vivre dans un pays où il n'y en a pas — je leur trouve une grande beauté. Les fixer sur pellicule, c'est quelque chose que j'ai toujours eu envie de faire et qui est un ancrage dans mon travail. Comme la scène d'ouverture avec la maison

dans *Un jour si blanc* : ça m'a donné l'impulsion d'écrire et de la tourner sur une longue période. Le fait de tourner toutes les semaines, très régulièrement, ça me rappelle aussi que je suis cinéaste. Quand on est réalisateur, on a tendance quelquefois à faire un film par à-coups et à rester très longtemps loin des caméras. Et moi j'aime bien avoir toujours les deux pieds dedans.

Outre ces évolutions de nature, vous capturez celles des comédiens puisqu'on retrouve ici notamment Ingvar Sigurðsson et la jeune Ída Mekkín Hlynsdóttir, avec qui vous devez avoir un lien de parenté...

Oui, c'était tout à fait la même idée : je viens de tourner un court-métrage qui s'appelle *Nest*, qui est en montage ; c'est une façon pour moi de mettre en boîte la vie avec mes enfants parce que je trouve qu'ils grandissent extrêmement vite. Le

temps passe à une vitesse folle, c'est une façon de le capturer, de le garder avec moi. Ida est effectivement ma fille et elle joue dans tous mes films. Mes fils aussi jouent des petits rôles — ce sont des films que je fais toujours de façon très artisanale, avec de petites équipes et souvent les mêmes personnes autour de moi (acteurs ou équipe). J'ai toujours tourné autour de là où j'ai grandi et où je vis ; on pourrait dire que ce sont des films très locaux.

TROUVER CE QUI LES OPPOSE

L'anglais nous sert aujourd'hui pour communiquer ; mais dans votre film, deux langues coexistent et s'affrontent jusque dans le titre : le danois et l'islandais. Cette double présence est un choix autant historique et artistique que politique...
Je me sens moi-même très lié à ces deux pays, le Danemark et

l'Islande ; parfois un petit peu entre les deux : il y a souvent des malentendus entre les deux pays. En faisant ce film, j'avais envie de trouver ce qui les oppose — la langue, évidemment. Traditionnellement, les Danois ne comprennent pas l'islandais et ne s'embêtent pas à l'apprendre alors que les Islandais apprennent le danois. C'était même obligatoire à l'école jusqu'à récemment. Autrefois, dans les milieux islandais aisés, on parlait danois le dimanche.

Du photographe ou du prêtre, quel face du personnage de Lucas vous fascine le plus ?

J'ai commencé à me sentir plus proche du personnage au moment où j'ai compris qu'il aurait un appareil photo parce que ça rendait son personnage plus contemporain, c'était plus exaltant pour moi. Parce que j'en suis venu à me demander à quoi ces photos ressembleraient, qui il photogra-

Ce qui m'intéresse, c'est de travailler avec des gens inspirants, m'épanouir à travers ces projets. Et s'ils ne se présentent pas, eh bien je vais faire mes propres projets

c'est une démarche qui se fait sur le long terme.

J'ai commencé à écrire *Godland* à partir de 2013. J'ai dit assez tôt à Elliott Crosset Hove, qui joue Lucas, que j'avais un personnage pour lui. C'est un approfondissement au fur et à mesure, qui leur donne beaucoup de libertés. Et comme en plus je tourne toujours chronologiquement, je vois mes acteurs rentrer progressivement dans leur personnage. Au début, il ne se sentent pas forcément en confiance et petit à petit, ils prennent confiance et ils incarnent encore plus.

ME RETROUVER ÉTONNÉ PAR LE RÉSULTAT

Ils ont une grande responsabilité dans la construction du personnage, mais aussi un énorme investissement physique dans ce que vous leur demandez d'accomplir avec un enjeu d'occupation d'espace...

Oui, depuis deux ans j'ai compris ce que j'aimais faire, la façon dont j'aimais travailler. Je me suis rendu compte que si je voulais parler aux acteurs comme si je savais tout de ce qui se passait, de ce qu'ils avaient en eux ou de ce qu'ils pouvaient donner, je me sentais un peu comme un imposteur : ça n'était pas du tout une démarche honnête. Je trouve que ça marche mieux si je prends le truc à l'envers, c'est-à-dire que je sais pour qui j'écris : je leur mets ça sur le dos mais avec un investissement très en amont. Je fais ce que j'appelle des "demos vidéo" pendant le développement. donc avec vraiment des éléments à la fois audio et visuels. Et je leur faire lire les versions du scénario bien sûr, pour qu'ils trouvent leur rapport à leur personnage. Ce que je préfère maintenant dans ce métier, c'est de me retrouver étonné par le résultat.

Ce serait évidemment une erreur de considérer Lucas avec les yeux d'aujourd'hui car il est un homme de son époque, mais il n'est pas spécialement sympathique. Avez-vous de la compassion pour lui ?

Je dois reconnaître que, si je devais m'identifier à un per-

sonnage du film, ce serait à lui. J'aurais envie de m'identifier plutôt au personnage d'Ida ou à celui de Ragnar, mais je dois dire qu'il y a beaucoup de choses chez lui que je comprends — même s'il fait des choix qui devaient être vus comme lâches, c'est quand même un personnage qui génère une certaine sympathie. Il a lui-même un peu d'empathie — simplement, comme tout un chacun, lorsqu'il est poussé dans ses derniers retranchements, il lui arrive de ne pas montrer le meilleur de lui-même.

Quand les choses vraiment tournent mal, que la situation devient un merdier, on se rend compte qu'il y a beaucoup de gens qui ne sont pas là pour nous et les comportements peuvent vraiment changer. Lui, c'est en rencontrant la rudesse de la nature, en tombant malade... C'est trop pour lui : c'est très humain et très vrai. On serait beaucoup à réagir comme lui — simplement, on ne veut pas l'admettre. J'ai compris tout de suite que Lucas ne serait pas un héros classique. Il a un certain charme mais il penche quand même plutôt vers l'anti-héros.

Lorsque Lucas a épuisé sa réserve de sels d'argent, il ne peut plus effectuer de photographies. Et vous, avez-vous déjà réuni assez de sels d'argent pour un nouveau film, outre *Nest* ?

En 2013, j'avais donc commencé à travailler sur trois longs métrages qui se sont développés et qui ont été terminés entretemps : *Winter Brothers*, *Un jour si blanc* et *Godland*. Là, je suis dans une phase où je commence à travailler sur mes trois prochains. J'ai commencé à tourner, à écrire, à développer et petit à petit, je commence à entrer dedans. Je pense qu'ils seront quand même assez différents : ils sont à la fois un peu le prolongement de ce que j'ai déjà fait et je sens qu'ils sont en train de partir dans une direction différente. C'est ça que je trouve assez exaltant. Je vais toujours utiliser mon environnement familier mais aussi introduire de nouvelles personnes, mais ce sera toujours quelque chose d'assez intime et artisanal.



« Gleðileg jól ! »

phierait sur son chemin, dans quelles situations — est-ce que ce serait un portrait plus intime, un portrait de groupe, plus posé... Ça m'a beaucoup stimulé et permis de passer du passé à quelque chose de plus actuel.

N'y a-t-il pas aussi une forme d'ambiguïté ou de paradoxe dans ce personnage à la fois tourné vers l'immatériel de la foi et quelque chose de totalement terrestre, la photographie, liée à la chimie, voire l'alchimie à cette époque ?

Mes personnages sont souvent assez mystérieux pour moi, notamment parce qu'ils peuvent être un mélange de gens que je peux connaître (ou un petit peu de moi-même évidemment), avec différents pourcentage entre mes amis, ma famille... Il reste un peu des énigmes à mes yeux, même pendant mon écriture. Par exemple je ne leur construis pas un historique énorme et ça donne beaucoup de responsabilité à mes acteurs. Mais en même temps, comme j'écris toujours un rôle pour un acteur en particulier,

Les Films Pelléas présente

les années super

un film de Annie Ernaux & David Ernaux-Briot

QUINZAINE DES RÉALISATEURS Société des Réalisateurs de Films CANNES

AU CINÉMA LE 14 DÉC.

Texte et voix de Annie Ernaux (Prix Nobel De Littérature 2022)

ELLE arte franceinfo

★★★★★

UN BIOPIC SOMPTUEUX

MARIE CLAIRE

UNE PERFORMANCE MAGISTRALE

THE GUARDIAN

PRIX D'INTERPRÉTATION FESTIVAL DE CANNES UN CERTAIN REGARD

VICKY KRIEPS EST

SISSI IMPÉRATRICE

CORSAGE

UN FILM DE MARIE KREUTZER

LE FIGARO ACTUELLEMENT AU CINÉMA Télérama arte



© Condor Distribution

LE FILM DE LA QUINZAINÉ

On a l'étoile, il manque juste le sapin

JOYLAND

Romance / La romance entre un homme au foyer marié et une danseuse de cabaret, contrariée par le contexte culturel pakistanais et sublimée par la réalisation virtuose de Saim Sadiq. Queer Palm et Prix du Jury Un certain regard largement mérités pour ce flamboyant premier long-métrage, d'une indicible beauté plastique. PAR VINCENT RAYMOND

L'ahore, de nos jours. Vivant sous la coupe (et au domicile) d'un *pater familias* tyrannique, en présence de la famille de son frère aîné, Haider a tout du vilain petit canard pour le patriarcat. Non seulement sa femme travaille (et pas lui), mais il n'a pas encore d'enfants ! Sommé de trouver un emploi, le jeune homme effacé en

décroche un dont il ne peut pas parler au foyer : danseur dans un cabaret. Pis que tout pour son père, il va tomber amoureux de la meneuse de revue, Biba, une femme transsexuelle...

Les médailles, quelles qu'elles soient, ont parfois ce revers paradoxal de détourner certains publics alors qu'elles devraient les agréer et

susciter leur curiosité. Ainsi *Joyland* ne dépeint-il pas une histoire d'amour homosexuelle mais une histoire d'amour tout court, dont le caractère universel s'impose. Il y a de la tragédie classique ou élisabéthaine dans la relation Haider/Biba ; un "ni avec toi, ni sans toi" coloré par les interdits plus ou moins dépassés ici (et assumés) et les mensonges dissimulés sous des apparences trompeuses. Ce qui ne trompe pas, c'est la maîtrise formelle insensée dont fait preuve Saim Sadiq, dont chaque plan offre une émotion visuelle, un émerveillement traduisant l'irruption de l'insolite dans le morne du quotidien, sans jamais se laisser piéger par le plaisir de suresthetiser. Dans cette beauté élégante habillant l'écran, on peut voir comme une forme de langage de substitution rappelant celui dont use Wong Kar-wai pour transfigurer la sensualité sans encombrer l'espace de mots ni de gestes superfétatoires.

Ce qui ne trompe pas, c'est la maîtrise formelle insensée dont fait preuve Saim Sadiq, dont chaque plan offre une émotion visuelle

Car *Joyland*, film ample, tient cependant le pari de l'intime. Et si les deux scènes principales (au sens théâtral du terme) sur lesquelles se jouent le récit semblent en apparence très différentes,

celles-ci obéissent aux mêmes lois, mais de manière radicalement inversée : le voyeurisme, raison d'être du cabaret, est ainsi pratiqué de manière clandestine au foyer... où l'on se livre en revanche généreusement à la délation. Point de convergence entre tous les espaces : l'hypocrisie et le silence, agissant comme des liens sociaux absolus et permettant aux individus de ne pas exploser.

STATUE ? C'EST COMPLIQUÉ...

Un temps épargné dans son très rigoureux pays par une censure au front de taureau, *Joyland* a durant l'automne fini par être rattrapé par la patrouille, qui a menacé d'entraver sa (faible) sortie sur le territoire pakistanais, compromettant de fait son éligibilité dans la course pour l'Oscar du meilleur film international. Les règles des Academy Awards stipulent en effet qu'un film ne peut concourir que s'il a été exploité au moins deux semaines sur grand écran avant fin novembre – voilà pourquoi les œuvres produites par les plateformes s'astreignent aux États-Unis à un simulacre de sortie en salle avant de rejoindre quinze jours plus tard leurs pénates de *streaming*.

Rendons grâce au distributeur français Alexis Mas de Condor (veillant déjà sur les destinées hexagonales d'un des plus beaux longs-métrages étrangers de l'année, *Le Serment de Pamfir*), d'avoir effectué une sortie partielle mais anticipée pour *Joyland* dans le sud de la France afin de préserver les chances du film. Qu'il figure dans la liste élargie, restreinte ou qu'il décroche au finale la si convoitée statuette – ce serait la première pour le Pakistan – constituerait, outre une justice, surtout un extraordinaire pied de nez doté d'une formidable caisse de résonance.

●●●●○ Joyland

Un film de Saim Sadiq (Pak, 2h06) avec Rasti Farooq, Sarwat Gilani, Ali Junejo... Sortie le 28 décembre

AVATAR 2 : LA VOIE DE L'EAU

Aventure / Treize ans après avoir fondé l'écosystème irénique de Pandora, James Cameron y retourne pour l'étendre... et le bousculer à nouveau. Un degré supérieur dans l'immersion visuelle et le spectaculaire grâce à des outils technologiques dantesques confectionnés sur-mesure pour ce perfectionniste, mais un récit qui, à force de syncrétisme de thèmes et de mythes, n'innove guère par ses arcs dramatiques. PAR VINCENT RAYMOND

Devenu chef de guerre na'vi dans la peau de son avatar, l'ancien marine Jake Sully a formé avec Neytiri une famille composée de quatre enfants – dont Kiri, la fille née de l'avatar de la Dr Augustine. Après une dizaine d'années de paix, leur tranquillité est brutalement brisée par le retour des humains sur Pandora, notamment d'une troupe de na'vis hybrides clonés à partir de la mémoire du colonel Miles Quaritch et de ses hommes. Pour éviter leur vendetta et épargner son village, la famille Sully part demander asile à une communauté na'vi vivant en harmonie, non avec la forêt comme eux, mais avec l'eau...



© 20th Century Studios

Sigourney Weaver, toujours le sourire...

Il en va des sagas comme des êtres vivants, qui bourgeonnent et se ramifient à partir d'une cellule fondamentale. Ou d'une spore pouvant demeurer des années en dormance sans rien perdre de son pouvoir germinatif ni de son patrimoine génétique. Dans l'ADN d'*Avatar* figure un monde (Pandora) où

toute la biocénose est interconnectée et menacée par une espèce prédatrice (les Terriens). Dans ce nouveau chapitre, ce n'est plus seulement un minéral que nos congénères traquent mais un équivalent de cétacé pour sa glande aux vertus anti-âge (ce n'est pas si absurde : on recueille bien l'ambre gris des cachalots à des fins cos-

métiques). Le cadre n'est plus végétal mais liquide, les Na'vis tirent d'avantage sur le vert... Bref, on procède par réplication mitotique et translation.

Translation également que le premier contact entre le néo-Quaritch et la bande à Sully (après une exposition un peu longue, où Cameron s'est fait plai-

sir avec ses décors) rappelant les embuscades des westerns. Translation également (mais de la guerre du Vietnam) quand Quaritch-Na'vi va terroriser les villageois et passe leurs demeures au lance-flamme pour les faire parler – l'hommage à *Apocalypse now* est même patent dans un plan ultérieur. Translations encore avec des motifs bibliques (loi du Talion et jugement de Salomon ; conception mystérieuse donnant naissance à une enfant dotée de pouvoirs supra-normaux). Translation toujours, avec une variante du léviathanesque Moby Dick et d'un tout aussi teigneux Achab. On pourrait décliner à l'envi : ce n'est pas avec l'inventivité de son récit qu'*Avatar 2* fera exploser le box-office.

BON, SINON, C'EST BEAU ?

Inutile de disserter à l'infini sur l'effet produit... par les effets. Cameron poursuit ici son inextinguible quête de beauté (bleutée ?) et d'innovations pour offrir une expérience audiovi-

suelle sans équivalent à ce jour : la bioluminescence des êtres de Pandora scintille, l'eau déploie une gamme de nuances iridescentes plus vraie que nature (sic)... Le système HFR (48 images par seconde) offre d'ailleurs une résolution presque dérangeante puisque tout apparaît toujours trop net, au-delà des capacités de perception de l'œil. Davantage, ce serait du gaspillage !

D'ailleurs, cette capacité à illustrer un discours écologique vaguement new age en fabriquant par mimétisme un environnement totalement synthétique et virtuel a de quoi laisser songeur. Plus on avance dans l'œuvre de Cameron, plus la machine, l'IA, prennent le pas sur les prises de vues réelles et sur la forme. Recouverte par des surcouches esthétiques, la présence humaine tend à disparaître. Si on est ici à mille lieues du gore, du cyberpunk crasseux ou du charbonneux de ses œuvres d'antan, l'éclat et la splendeur de chaque frame sont autant de clous dorés fichés dans le cercueil de l'humanité. Cameron règle à sa façon le sort de ceux qu'il ne cesse de montrer nuisibles et vindicatifs. La métaphore de la sixième extinction de masse a donc la beauté du diable.

●●●●○ Avatar : la voie de l'eau

Un film de James Cameron (É-U, 3h12) avec Sam Worthington, Zoe Saldana, Sigourney Weaver... Sortie le 14 décembre

C'EST AUSSI NOËL DANS LES CINÉMAS PATHÉ DE LYON

PATHÉ BELLECOUR / PATHÉ CARRÉ DE SOIE / PATHÉ VAISE

LE CINÉMA
À VOLONTÉ
À PARTIR DE
16€90
/MOIS



EN CE MOMENT

L'ABONNEMENT

EST SANS ENGAGEMENT

ET LES FRAIS DE DOSSIER OFFERTS*

**ABONNEZ-VOUS EN LIGNE DÈS MAINTENANT
SUR L'APPLICATION MOBILE & SUR PATHE.FR**

*Offre valable pour toute souscription en ligne de l'abonnement CinéPass -26ans, ou CinéPass, ou CinéPass Duo, avec paiement des échéances mensuelles par prélèvement et sélection d'une carte 100% digitale réalisée entre le 26/10/2022 et le 03/01/2023.



LES 13 DESSERTS DE NOËL DE L'INSTITUT LUMIÈRE

Famille / Des chefs-d'œuvres à grand spectacle, des classiques familiaux, du Technicolor comme du noir et blanc, de la comédie et de l'animation... Le programme de Noël de l'Institut Lumière ressemble à un dessert provençal sans fin dont on veut savourer jusqu'à la dernière miette. Allez-y sans craindre d'avoir les yeux plus grands que le ventre ! PAR VINCENT RAYMOND

À l'affiche depuis la fin novembre, la rétrospective Lubitsch justifiait à elle seule le détour rue du Premier-Film ; elle se révèle le socle d'une programmation pétillante, parfaite pour rassembler les familles autour, non de l'âtre, mais de l'écran d'argent. Toutes ces grandes fresques proposées jadis par la petite lucarne durant cette twilight zone courant d'un réveillon à l'autre, retrouvent leur place (et leurs dimensions) à l'Institut Lumière.



La tête du gamin en bas !
Il a pas eu sa console ! Cheh !

Outre les classiques de saison que sont l'inusable *La Vie est belle* de Capra (1945) et *L'Étrange Noël de Monsieur Jack* de Henry Selick (1993), vous pourrez plonger avec délices dans ce roman-feuilleton absolu que Balzac et Hugo eussent aimé écrire, *Les Enfants du paradis* de Carné (1945), porté par la langue de Prévert et un aréopage d'interprètes la sublimant.

Pour une immersion dans ce que 7^e art peut offrir de plus spectaculaire, comptez sur la démesure de Cecil B. DeMille et *Sous le plus grand chapiteau du monde* (1952), sur l'exotisme à perte de vue magnifié par le 70mm de David Lean dans *Lawrence d'Arabie* (1962) ou sur l'opéra métaphorique en Techniscope de Sergio

Leone pour *Il était une fois dans l'Ouest* (1969). Sinon, pour un peu d'intimité, James Stewart et Grace Kelly vous convient à domicile dans *Fenêtre sur cour* (1954) d'Hitchcock. Vous pourrez aussi vous dégourdir les jambes avec *Forrest Gump* de Zemeckis (1995) ou bien vous abandonner à l'insondable mystère des songes, enveloppé par des volutes de Badalamenti, en empruntant *Mulholland Drive* (2001) au côté de David Lynch.

« NON, PIERRE, C'EST UN GILET »

Pour parsemer de quelques éclats de rire le décor, l'Institut convie Jean-Marie Poiré le 15 décembre et ajoute quatre de ses plus fameuses réalisations :

le fort à propos *Père Noël est une ordure* (1982), le all-star-game *Papy fait de la résistance* (1983), le touchant *Mes meilleurs copains* (1989) et le triomphal *Les Visiteurs* (1993). À noter enfin que le samedi 17 décembre dès 20h30, une Grande Nuit de Noël (anticipée) avec concours de pull – moche – projettera *Piège de cristal* de McTiernan (1988, Yee-pee-kay !), *Le Père Noël est une ordure*, *Love Actually* de Richard Curtis (2003) et *Grem-lins* de Joe Dante (1984, après minuit, donc). Bon, si vous faites le total, vous trouverez davantage que treize films à déguster. Mais quand on aime, on en finit par oublier de compter.

À l'Institut Lumière jusqu'au 31 décembre

Offrez du cinéma pour Noël !



Librairie du Premier-Film

Cinéma | Photographie | DVD | Vinyle & CD

La librairie de l'Institut Lumière est entièrement dédiée au cinéma. Des milliers de références de livres et de DVD !

20, rue du Premier-Film, Lyon 8^e
Métro D, Monplaisir Lumière
www.institut-lumiere.org

En décembre, ouverte 7 jours/7
Du mardi au dimanche, de 11h à 19h
Le lundi, de 12h à 19h

Pour toutes commandes : www.librairie-du-premier-film.org

/ FAMILLE

MERRY KID'S MAŞ AU CARRÉ DE SOIE

Pas de "Disney-d'animation-de-Noël" cette année ? Qu'à cela ne tienne ! Les salles ont de la ressources et piochent dans les catalogues de films en quête d'une alternative. Prenez le Pathé Carré de Soie, qui compose une sélection parfaite pour les pré-ados avec cinq films pour patienter dans la dernière ligne droite avant de débaler ses présents.

Si la première séance est vespérale – la pétulante comédie *Santa & Cie* de & avec Alain Chabat lundi 19 décembre à 20h –, les quatre autres convoquent le public en matinée, histoire de profiter au mieux de la journée. D'abord, *Les Cinq Légendes* – sorte de "Cinematic Universe" des créatures imaginaires attachées à l'enfance (fée des dents, lapin de Pâques, Père Noël etc.) – le 20 à 11h. Puis *Mission : Noël - Les Aventures de la famille Noël* (comme son nom l'indique) le 22 à 11h. Suivra *Le Pôle Express* de Zemeckis le 23 à 11h, évidemment, avec Tom Hanks dans tous les rôles ou presque, et enfin *L'Étrange Noël de Monsieur Jack* le 24 à 11h toujours, parce que ce jour-là, pour espérer que sa marmaille tombe de sommeil à un moment donné, il faut l'occuper le plus tôt possible. VR



NOUVEL AN ÉLECTRONIQUE

Clubbing / Le nouvel an raté est un grand classique : quelques idées pour y remédier. PAR LOUISE GROSSEN



«Steup, c'est possible Rihanna ou Mickey 3D ?»

Le Terminal mise sur de belles figures locales – en commençant par les puristes du vinyle que sont Chuimix et Mush, souvent inspirés par la scène de Detroit. Le dj et producteur Subsism – également fondateur du collectif Atom – ou la mordue d'acid house et de trance, Maelita seront de la partie. Prévoir des bonnes pompes,

les plus tenaces danseront jusqu'à 9h.

Le Bellona mise sur une croisière au thème estival avec une formule deux salles, deux ambiances. De la house glissant vers la techno dans le club, tandis qu'en haut, on tanguera sur du disco (on nous annonce les tubes des années 1980, 1990 et 2000). Rythmiques house et tekhouse

seront également au programme du Petit Salon (grande salle), dont les portes ouvrent exceptionnellement à 0h30. Dans la petite salle, le Lyonnais Terror Mike sera chargé d'allumer la foule avec son R'n'B et rap old school.

Des afters ? Le Sucre propose, au lendemain de la traditionnelle Garçon Sauvage (complète depuis belle lurette)

d'inaugurer le premier jour de l'année avec la crème des scènes du coin : Hyas, Yaguda, Chuimix (qui semble ne pas dormir), ou Axel Blanc. Le tout est gratuit. Ça cogne au Transbordeur de midi à minuit (le 1^{er} janvier), la salle accueille l'after party du zoo d'Eurexpo aka la Fcknye (18 000 personnes, 4 scènes et une programmation éclectique... qu'on ne pourrait vous conseiller).

GOSPEL SYMPHONIQUE

Gospel /

Orchestre National de Lyon, le Chœur Gospel Philharmonic Experience, des amateurs de la région lyonnaise... Ce sont près de deux cents musiciens et chanteurs qui seront réunis à l'Auditorium pour un programme de gospel XXL. Le répertoire s'étendra d'une œuvre de George Gershwin aux Negro-spirituals classiques, en passant par des chants de Noël (Oh Holy Night, Have Yourself a Merry Little Christmas, Jingle Bells...), ou l'Alléluia du Messie de Händel.

Cet ensemble exceptionnel sera dirigé par Pascal Horecka (qui était déjà à la baguette lors d'une soirée gospel mémorable à l'Auditorium en 2018), originaire d'Angers et issu du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Chef d'orchestre, Pascal Horecka est aussi compositeur (l'une de ses pièces sera jouée lors du concert), enseignant à Lyon,



Où est Charlie ?

orchestrateur pour la télévision et dirige un chœur gospel professionnel depuis 2018. JED

Gospel symphonique, concerts de nouvel an

À l'Auditorium du jeudi 29 décembre au dimanche 1^{er} janvier 2023

NINKASI

tropical bass
by dj ross

house of fun & sun
by happiness therapy crew

latin r'n'b
by dj andria

RÉVEILLON NINKASI

31.12 2022

BACK TO THE SUN

Ninkasi Gerland
19h → 06h

italo disco
by maggy amia

Dîner de fête
à partir de 19h30

Soirée 3 scènes, 3 ambiances
de 22h30 à 6h

Ninkasi Gerland 267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7
Infos & réservations sur www.ninkasi.fr

* Hors frais de consommation - Tabac d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération
Licence spectacle - 07000012 - 07000012 - 07000012

GB Gourmet Bron
BRASSERIE MAISON
gourmetbron.brasserie-maison.fr

MENU & réservations

SOUND OF LEGEND

Réveillon 31 Décembre 2022

**AVEC ÉGALEMENT GRISKA DJ SUR NRJ
WARM UP: HARRY SEYVE - RÉSERVATION OBLIGATOIRE**

COCKTAIL DINATOIRE + Soirée à partir de 150€ / personne
EN EXCLUSIVITÉ AU GOURMET BRON
260 Avenue Jean Monnet - Bron - 07 87 13 89 43

DIONYSOS EVENTS
créateur d'événements

*warm up = début de soirée

Soirée spéciale 31 décembre 2022



Fêtez la nouvelle année avec nous !

4 SPECTACLES AU CHOIX

- 15h Le Capitaine des Rêves
- 17h ...Et les enfants seront bien gardés !
- 19h 30 Adieu Monsieur Haffmann
- 22h Les Faux British

FORMULE
DÎNER &
SPECTACLE

Et poursuivez la soirée en musique au bar du théâtre avec Dj Couf Couf !

Théâtre
COMÉDIE ODÉON
LYON PRESQU'ÎLE
www.comedieodeon.com



Enfin, le Grimm paie

FIESTA POUR PETITS ET GRANDS LE 31 AUX CÉLESTINS

Théâtre / La vitalité de Shakespeare et des Frères Grimm au menu du réveillon. PAR NADJA POBEL

La fin d'année se passait déjà avec eux aux Célestins il y a trois ans : Maïa Sandoz et Paul Moulin. Le duo de metteurs en scène et fondateurs du théâtre de l'Argument laisse de côté la BD hilarante de Fabcaro *Zai Zai Zai Zai* et l'exercice radiophonique (très maîtrisé dans le foutraque) pour un théâtre de fête, à l'affiche le 31 décembre. Shakespeare est à l'honneur, avec sa comédie la plus *successful* de son vivant, *Beaucoup de bruit pour rien*. Un couple prépare son mariage, un autre se foment contre les mariés eux-mêmes, célibataires endurcis qui ne comptent pas céder aux sentiments. La pièce semble se prêter à merveille à ce que ce collectif envisage comme approche du théâtre : un « temps public » avec des « propositions conviviales comme les spectacles, tour de chant, projections mais aussi débats, apéros, banquet ». Musique live comprise !

Et comme les Célestins ne font pas les choses à moitié (41 spectacles cette saison, il en restera 24 jusqu'en juin, prenez des forces !), il est possible de commencer le réveillon dès 18h avec les enfants par *Gretel, Hansel et les autres* (à partir de 7 ans), un conte où les mômes mettent leurs parents à l'amende et reprennent leurs libertés pour échapper à la vie trop *speed* des grands. Le tout dans une chambre d'enfants remplie de jouets, comme autant de sources de rêveries. Très beau travail d'Igor Mendjisky créé cet été à Avignon dans le In.

Gretel, Hansel et les autres

Aux Célestins le samedi 31 décembre à 18h

Beaucoup de bruit pour rien

Aux Célestins le samedi 31 décembre à 21h

FCK NYE
BIGGEST NEW YEAR'S EVE FESTIVAL IN EUROPE A-Z FCK NYE

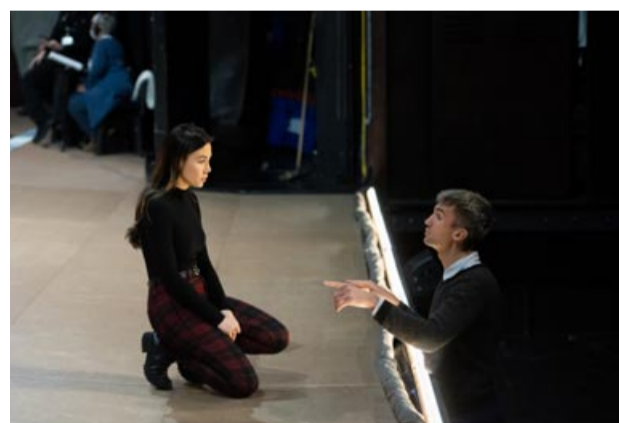
LYON 31.12.2022 EUREXPO

AMELIE LENS • ARDL • ASDEK B2B BASSTRICK
BB JACQUES • BELIK BOOM • DOUMS
DROPLEX B2B MARKUS VOLKER • GREEN MONTANA
HIGH BUDUB • KANKA • KAS:ST • KOKA LAD
MAISSOUILLE • NEKO • MANUDIGITAL FT. CAPORAL NEGUS
NSD • MBK • OBOY • OMIKI • PANDA DUB • PLK
PSYLOTRIBE • REBELION • REGGAEBUS SOUND SYSTEM
RUSSIAN VILLAGE BOYS • SALUT C'EST COOL
SAM PAGANINI • SENTIMENTAL RAVE
SKÖNE B2B EL DESPERADO • SUB ZERO PROJECT
SWAVE • TIAKOLA • TODIEFOR • VON BIKRÄV
WEEDING DUB • ZIAK

LYON 01.01.2023 TRANSBORDEUR AFTERPARTY

AIROD • BASSWELL B2B OPOSITION • DYEN • JACIDOREX
JAN VERCAUTEREN • SORAA B2B BOTL • VCL

TICKETS | FCKNYEFESTIVAL.COM



« Au pays de Candide », allez, chante avec moi !

CANDIDE À L'OPÉRA

Opérette /

En 1956, le déjà célèbre compositeur de comédies musicales (à la scène et bientôt à l'écran en 1961 avec l'adaptation filmique de son *West Side Story* composé en

1957), Leonard Bernstein s'engage dans une drôle d'aventure : l'adaptation lyrique du conte philosophique de Voltaire, *Candide ou l'Optimiste* (qui est au fond une discussion critique

avec la philosophie du philosophe allemand Leibniz !). À sa création, l'œuvre fera un bide à Broadway avant que les chansons de cette opérette comique en deux actes, rassemblées dans un album devenu culte, ne connaissent le succès.

La direction musicale de cette version (datant de 1989 et revisitée pour l'Opéra de Lyon) de *Candide*, actualisée à une critique du monde contemporain, est assurée par le chef britannique Wayne Marshall, et sa mise en scène est signée par un des grands de la comédie musicale contemporaine américaine, Daniel Fish. La chorégraphie est conçue quant à elle par la new-yorkaise Annie-B Parson. JED

Leonard Bernstein, Candide

À l'Opéra de Lyon du vendredi 16 décembre au dimanche 1^{er} janvier 2023

LES SPOTS OÙ IL FERA BON RIRE

Humour / Pourquoi choisir entre le plateau de fruits de mer et le plateau d'humoristes, quand on peut avoir les deux pour le réveillon ? Que l'on revisite les classiques, ou que l'on s'hasarde à l'impro, tour d'horizon de la programmation du 31 décembre où l'humour s'invite. PAR LOUISE GROSSEN

Commençons par celui qu'on n'avait pas vu venir, mais quelle belle surprise d'apprendre que le mythique Complexe ouvrait son Comedy Club cette année. C'est donc dans la salle du haut qu'il faudra se rendre pour savourer un plateau de quatre *stand-uppeurs* et *stand-uppeuses* issus de l'émergence locale, qui auront chacun vingt minutes pour nous partager leur vision de cette année tourmentée. On nous annonce déjà l'habitué des lieux Jarnal qu'il sera bon de retrouver, l'habile Lucas Hueso qui torpille la scène lyonnaise cette année, ou la machine à *punchlines* Hermann Meva.

Trois créneaux sont disponibles : 18h, 20h, et 22h. L'âme du Complexe planera aussi au Toboggan, avec une de ses productions ; la comédie *Bienvenue dans la Coloc 2*, mise en scène par la directrice Cécile Mayet.

Plus haut dans les pentes, les trois boutiques de Stéphane Casez honorent comme chaque année la tradition du réveillon. Aux Tontons Flingueurs, Fanny Pocholle – vue en première partie de Marina Rollman ou de Waly Dia – ouvre le bal à 17h avec son humour noir. Suivie de l'habile Jim – découvert au Montreux Comedy. Familier des Lyonnais, Didier Nathan ferme la marche.

Au Bouiboui : pas moins de six *one man* et *woman show*, parmi lesquels



On avait dit pas de plat à l'ail pour le réveillon

l'énergique Fanfan et ses personnages fantasques, et la bien connue Julie Bigot – qui n'a toujours pas trouvé son super-pouvoir. L'on notera aussi un drôle de Breton à Lyon : Félix Lebrax – et le show man Malik Mike qui nous conte ses ga-

lères et son enfance dans le 52, avec *Tarba ! Mais sympa*. Si votre cœur penche vers les comédies, c'est sur le Rideau Rouge qu'il faudra miser – et choisir parmi les quatre pièces proposées.

MARATHON DU SOIR

De l'autre côté du pont, à l'Espace Gerson : la Catalane explosive Céline de France revient avec une nouvelle création. Saluée pour ses personnages loufoques, la performeuse se

lance dans un marathon de trois spectacles (donc trois créneaux) dès 18h. *Made in Gerson*, mais à la Bourse du Travail : place au *Grand soir de l'année* avec Cécile Giroud, Yann Stotz, Constance, Tristan Lucas et Tano sur grand plateau.

DES COMÉDIES CULTES

La Comédie Odéon n'est pas en reste, et prévoit quatre spectacles au choix, mais c'est avec *Les Faux British* – thriller théâtral mythique où s'enchaînent les catastrophes comiques – que l'on rira à coup sûr. Des comédies signatures ? L'équipe du Shalala opte pour son habile adaptation de l'excellente BD de Fabcaro *Et si l'amour c'était aimer*. À quelques mètres de là, la troupe du Nombri du monde s'empare d'une comédie culte de Thierry Buenafuente mise en scène par Florence Foresti : *Pièce Détachée*, foncez. Tandis qu'à l'Accessoire cette année encore, Céline Volay et Maxime Fabre présentent *Copain Comme Copine 1, et 2* (premier prix humour et jeunes talents au Festival d'Avignon 2016) sur trois créneaux. Bien plus à l'Est, au Théâtre à l'Ouest (nouveau né à l'OL Vallée) : un dîner de famille tourne mal... pour le plaisir d'un public qui se délecte (menu à 110€ avec entrée - plat - dessert de fêtes).

Au diable les bonnes résolutions, cette année sera négociée en impro. Rendez-vous donc à l'Improvidence qui prévoit pour l'occasion cinq plages horaires pour cinq spectacles d'improvisation uniques. Pour le reste, faites votre choix.

DU BURLESQUE POUR LA SAINT SYLVESTRE

Burlesque /

Celle que l'on surnomme la « *Betty Boop du burlesque* » fait faux bond à son terrain de jeux favori – Paris (La Nouvelle Seine) – pour s'effeuiller à Lyon le temps d'un réveillon. C'est à l'Acte 2 Théâtre que l'on aura la chance de goûter à l'art du déshabillé de Valentina del Pearls et ses consœurs (Froufrou d'Absinthe, La Machine, Miss Glitter Painkiller et Rosabelle Selavy).

Du comique au poétique, en passant par le très engagé ou le provoc', la troupe du Burlesque Klub s'empare des codes anciens en y montant sa sauce moderne où se mêlent danse, comédie, et impro – honorant toujours la tradition de l'art de l'effeuillage rétro.

Effeuilleuse burlesque depuis 2006, Valentina del Pearls est vite happée par le mélange des genres et l'incursion de la dramaturgie dans ses shows. Elle fonde en 2010 le Burlesque Klub – jouissant patchwork de corps et de styles du neo burlesque, croulant sous les plumes et les *nippies*. Quelle bonne idée pour commencer l'année. LG

Burlesque Klub

À l'Acte 2 Théâtre le samedi 31 décembre



On avait dit pas de haricots non plus

RENOUVEAU LYRIQUE
27 décembre 2022 Présente
20h30 **Les Folies d'OFFENBACH**
Musique de Jacques Offenbach
Mise en scène: Emmanuel Marfoglia
Avec
P. PADOVANI
L. CRUMIERE
M. MANYA
E. FRUCHARD...
Chorégraphie: M. COT
Succès du Théâtre du Gymnase de Paris
reprise
exceptionnelle
Billetterie:
www.fnacspectacles.com
www.ticketmaster.fr
Informations 09 65 15 39 58
SALLE MOLIERE
18-20 Quai de Bondy 69005 Lyon

NINKASI : UN RÉVEILLON SOUS LE SOLEIL

Clubbing /

Vous n'en avez pas eu assez du soleil de plomb et des températures qui transpercent le 40° à l'ombre tout l'été dernier (cet été qui dure de fin mars à fin octobre) ? Vous ne vous délectez pas de cette sensation consistant à ne pas se suer dessus, 24h/24 ? Réjouissez-vous, le Ninkasi a pensé à vous et vous a concocté un petit réveillon sur mesure et en plein soleil, baptisé *Back to the sun*.



Il est ici question de châtaignes et de chenille...

Sans doute une manière de fêter le retour de cet événement, car depuis la dernière édition, vous avez pris pas moins de trois ans dans la tronche (les années sont longues à notre époque). Et c'est aussi un peu comme si vous alliez passer trois réveillons en un, puisque le Ninkasi ressort son concept à trois scènes (dont une en extérieur, car vous aurez chaud).

du végétarien avec un Wellington de châtaignes (c'est comme le Wellington de bœuf mais avec des châtaignes, c'est donc quasiment identique).

Bon, si vous aimez les réveillons en petit comité, il va falloir envisager un plan B. Si en revanche, vous aimez les chenilles géantes, vous serez comme à la maison. On annonce 2000 personnes. D'où sans doute la chaleur. SD

Une scène "House of Fun Sun" (crew Happiness Therapy), une scène "Italo Disco.Latin R'n'B" (ça ne fait jamais de mal) avec Maggy Smiss et DJ Andria et une scène "Tropical Bass sous les tropiques" du parvis de Gerland. Bien sûr, on pourra manger, il y aura même de la pintade et

Réveillon Back to the sun

Au Ninkasi Gerland le samedi 31 décembre
Repas + soirée à 20h ; soirée à partir de 22h

EXPOSITION
26 NOV. 2022
> 5 MARS 2023

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR

POUSSIN & L'AMOUR

ET AUSSI

THÉÂTRE Beaucoup de bruit pour rien

Ms Maïa Sandoz et Paul Moulin, dès 14 ans, 2h
Célestins, théâtre de Lyon
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e
(04 72 77 40 00)
Sam 31 déc à 21h ; de 7€ à 40€
+ article p.12

THÉÂTRE Gretel, Hansel et les autres

Célestins, théâtre de Lyon
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e
(04 72 77 40 00)
Sam 31 déc à 18h ; de 10€ à 26€
+ article p.12

THÉÂTRE La mécanique du couple

De Julien Sigalas, ms Irina Gueorguiev
Palais de la Mutualité - Salle Edouard Herriot
1 place Antonin Jutard, Lyon 3e
(04 78 95 09 06)
Sam 31 déc à 19h et à 21h30 ; 27€

THÉÂTRE Même les cons ont droit au bonheur

D'Alfred, ms Generik, 1h10
Salle Victor Hugo
33 rue Bossuet, Lyon 6e
Sam 31 déc à 21h30 ; 27€

THÉÂTRE 30 ans de mariage, il est où le problème ?

De Isabelle Oheix
Salle Victor Hugo
33 rue Bossuet, Lyon 6e
Sam 31 déc à 19h ; 27€

HUMOUR Céline Frances

Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
(04 78 27 96 99)
Sam 31 déc à 18h, 20h et à 22h ;
25€/28€/30€

THÉÂTRE ... Et les Enfants seront bien gardés !

De Ségolène Stock, ms Bruno Fontaine, 1h15
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
(04 78 82 86 30)
Sam 31 déc à 17h ; 36€/40€

THÉÂTRE Adieu Monsieur Haffmann

Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
(04 78 82 86 30)
Sam 31 déc à 19h30 ; 40€/45€

THÉÂTRE Les Faux British

De Henry Lewis, Jonathan Sayer, et Henry Shields, ms Gwen Aduh, 1h30
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
(04 78 82 86 30)
Sam 31 déc à 22h ; 40€/45€

HUMOUR Giroud, Stotz and Friends

Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Sam 31 déc à 20h30 ; 35€/40€

CABARET Burlesque Klub

De et avec Valentina del Pearls
Acte 2 Théâtre
32 bis quai Arloing, Lyon 9e
(04 78 83 21 71)
Sam 31 déc à 18h, 20h et 22h ;
48€/50€
+ article p.13

CIRQUE Le Cirque de Noël

Par le Cirque Imagine, 1h45
Cirque Imagine
5 avenue des Canuts, Vaulx-en-Velin
Sam 31 déc à 16h ; 15€

HUMOUR Le Complexe Comedy Club

Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
(04 78 27 23 59)
Sam 31 déc à 18h, 20h et 22h ; 35€

THÉÂTRE Le Réveil Du Couple

De Gregory Gardon, ms Ivan Gouillon
Le Mellès
67 chemin de Vassieux, Caluire-et-Cuire (04 72 27 02 07)
Sam 31 déc à 18h et à 21h30 ; 29€

HUMOUR Bienvenue dans la coloco 2

De Jocelyn Filipo
Le Toboggan
14 avenue Jean Macé, Décines
(04 72 93 30 14)
Sam 31 déc à 20h ; 29€

HUMOUR Thierry Marconnet

Dans «Thierry Marconnet part en sucette»
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
(04 78 27 23 59)
Sam 31 déc à 18h ; 35€

THÉÂTRE Bonne Fête des mères

De Thierry Marconnet
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
(04 78 27 23 59)
Sam 31 déc à 20h et à 22h ; 35€

THÉÂTRE Et si on changeait d'angle ?

De Luc Vella, ms Romain Fortier
Théâtre Instant T.
35 rue Imbert Colomès, Lyon 1er
(04 78 39 45 83)
Ssam 31 déc à 19h ; 13€/15€/17€

CLASSIQUE Réveillon à Broadway

Dir mu Wayne Marshall, avec Studio et Orchestre de l'Opéra de Lyon, 2h
Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
(04 69 85 54 54)
Sam 31 déc à 20h ; de 10€ à 90€
+ article p.13

MUSIQUES ELECTRONIQUES Louis Roméo + Madijuwon

Mob Hôtel
55 quai Rambaud, Lyon 2e
Sam 31 déc à 21h ; entrée libre

CLUBBING Sound Of Legend + Oriska

Gourmet Bron
260 Avenue Jean Monnet, Bron
(04 72 15 65 76)
Sam 31 déc à 20h ; 130€

CLUBBING Dj Medy et Dj Kimo

Le Strass Réception
146 route de Grenoble, Saint-Priest
Sam 31 déc à 19h ; 50€

JAZZ Spéciale 31

La Clef de Voûte
1 place Chardonnet, Lyon 1er
(04 78 28 51 95)
Sam 31 déc à 17h30 ; de 30€ à 45€

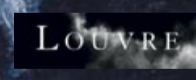
OPERA Candide

Livret de Lillian Hellman, dir mu Wayne Marshall, ms Daniel Fish, avec l'Orchestre, Chœurs et Studio de l'Opéra de Lyon, dès 14 ans, 2h45
Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
(04 69 85 54 54)
Jusqu'au 1er janv 23, le 16, 20, 22, 26, 28, 30/12 à 20h, dim 18/01 et 01/01 à 16h ; de 10€ à 110€

CLUBBING Fcknye Lyon 2022

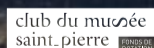
Eurexpo
1 avenue Louis Blériot, Chassieu
(04 72 22 33 44)
Sam 31 et dim 1er déc à 18h30 ;
65€/95€
+ article p.11

institutions



Avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre

mécène



L'exposition bénéficie du soutien du Club du musée Saint-Pierre, mécène principal de l'exposition, grâce auquel le tableau de Nicolas Poussin, *La Mort de Chioné*, est entré dans les collections du musée.

partenaire



partenaires médias

LE FIGARO

philosophie magazine

arte

L'ŒIL

Nicolas Poussin, *Aéis et Galatée (détail)*, vers 1626. Huile sur toile, 98 x 137 cm. Dublin, National Gallery of Ireland. Photo © National Gallery of Ireland.

Le Journal des Arts

Télérama

23^e FESTIVAL DU

FILM

COURT

FRANCOPHONE

[un poing c'est court]

13/21 janvier 2023

Vaulx-en-Velin



Soutenu par


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES**

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

**MÉTROPOLE
GRAND LYON**

 **MAIF**

**festival
du film court
francophone**
[un poing
c'est court]


vaulx-en-velin
MÉTROPOLE DE LYON

Photo © Assafra Makour

DANSE PUISSANCE QUATRE

Danse / De l'abstraction enjouée de Lucinda Childs à la rage expressionniste de Oona Doherty, (La)Horde et le Ballet National de Marseille traversent quatre univers chorégraphiques pluriels. Un programme vibrant de toutes les puissances de la danse. PAR

JEAN-EMMANUEL DENAVE

Sur le plateau, de petits signes rouges tracent des lignes sautillantes et une écriture cursives à toute allure. Ce sont quatre danseuses et quatre danseurs, mais ce pourrait être aussi bien des lettres d'un alphabet de la vitesse et de la grâce, des flammèches de joie intempestive, des fragments de géométrie vivante... L'écriture limpide de Lucinda Childs se déploie sur la musique acidulée de John Adams, et précipite, ou ralentit, sauts, voltes, pointes, petits portés rapides. Dans cette pièce intitulée *Tempo Vicino* créée en 2009 pour le Ballet de Marseille, l'abstraction a, avec la grande chorégraphe de la post-modern dance américaine, un goût et une ébullition de champagne !

EXPRESSIONNISMES PUISSANCE TROIS

Les trois pièces suivantes sont, chacune à leur manière, davantage expressionnistes. *One of Four Periods in Time (Ellipsis)* de Tânia Carvalho, créée en 2021, bascule de tableau atmosphérique en tableau atmosphérique, distillant ici et là une



Quand tu mimes *One Step Beyond* de Madness le 31 au soir...

Lazarus de Oona Doherty. Crédits : Didier Philispart

inquiétante étrangeté. La seconde partie est particulièrement intense, avec des emprunts à la gestuelle coupante et percutante de l'univers de William Forsythe.

Le Ballet s'offre ensuite une parenthèse festive et décomplexée avec la première œuvre pour la scène d'une des reines du voguing et du ballroom, Lasseindra Ninja. Champagne là encore, mais dans un tout autre genre que celui de Childs, avec ondulations sensuelles, techno et spirales en transes vertigineuses. Enfin, la jeune

chorégraphe Oona Doherty clôt le bal avec une pièce "nombreuse" (22 danseurs) et forte, où la danse s'entremêle sans cesse et insensiblement à une gestuelle brute et violente de contestation sociale, et/ou de révolte existentielle. Le tout sur une bande sonore mixant musique religieuse et argot irlandais !

(La)Horde & le Ballet National de Marseille, Childs/Carvalho/ Lasseindra/Doherty

À la Maison de la Danse du mercredi 14 au vendredi 16 décembre



© Octie Huleux

/ HUMOUR

GUILLAUME MEURICE EN CAMPAGNE

L'étudiant en gestion de Besançon a fait du chemin. Depuis 2014, Guillaume Meurice est de l'équipe de Charline Vanhoenacker à 17h sur France Inter et tend son micro « *au peuple de France* ». Souvent, plus encore que ses interlocuteurs, ce sont ses transitions et ses relances qui font mouche et maintiennent le cap à gauche. Depuis cette saison, il n'est plus à l'antenne que les lundis et mardis car le garçon, né en 1981 un mois après l'arrivée de Mitterrand au pouvoir, prépare la... présidentielle de 2027. L'affiche est prête. C'est celle de son nouveau one-man-show. Dans le premier, il se perdait parfois un peu sur le grand plateau du Radiant-Bellevue où il était passé en 2016, mais le propos emportait l'adhésion. Sur Spotify, des entretiens avec ses futurs ministres (Baptiste Beaulieu à la Santé, Dominique Méda au Travail, Geoffroy de Lagasnerie à l'Intérieur...) font patienter. Maintenant que Meurice a terminé sa tournée avec son groupe rock des Disruptives, il se pare désormais de bleu-blanc-rouge pour, comme il l'affirme, « [prendre] de l'élan ». Et s'il vengeait Coluche ? NP

Meurice 2027

Au Théâtre Jean Carmet à Mornant le 16 décembre, à la Bourse du Travail à Lyon le 7 avril 2023 et au Centre Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin le 19 mai 2023

GENTIALE LA KERMESSE
O AI ON ET BIEN MA E

GROS GROS KIFF!!! **MORTEL**

lulu PRÉSENTE **VIVE LES PAPAYES**

LES NOUVEAUX FESTIFS HA HA HA

la pièce qui raconte comment vos fêtes partent en c*****

les 22, 23, 29, 30 décembre 2022 à 20h30
Soirée spéciale le 31 décembre !

60 rue Victor Lagrange
69007 LYON
0469677664
bonjour@theatrelulu.com
www.theatrelulu.com

lulu Théâtre

Concours 2023

Bachelor en Contemporary Dance / Master Théâtre
Formations supérieures pour danseur-euses, metteur-es en scène et scénographes

Véritable école laboratoire située à Lausanne, La Manufacture – Haute école des arts de la scène offre aux danseur-euses, metteur-es en scène et scénographes un espace d'apprentissage, de création et d'expérimentation unique en Europe.

Inscriptions aux concours dès décembre 2022

MANUFACTURE

manufacture.ch

LA MOUCHE THÉÂTRE SAINT-GENIS-LAVAL

22-23

5 JAN - 20H30
THÉÂTRE

PALPITANTS ET DÉVASTÉS
Myriam Boudenia / C^{ie} La Volière

La pièce traite de l'épineuse question des « origines » et fait surgir 3 générations de femmes dans la grande Histoire.

C10 DIRECT DEPUIS BELLECOUR

la-mouche.fr Saint-Genis Laval

DAVID MURGIA, PLEIN-EMPLOI

Théâtre / L'immense acteur David Murgia livre les deux premiers volets de la trilogie des périphéries d'Ascanio Celestini aux Célestins : *Laïka* et *Pueblo*. On ne s'en est pas encore remis. PAR NADJA POBEL

C'est un *flow*, celui de la langue du maître du théâtre-récit européen, l'Italien Ascanio Celestini que son ami de vingt ans, l'acteur David Murgia interprète avec une qualité sidérante aux côtés d'un musicien (piano-accordéon) qui se fait discret, tant la parole du narrateur est une vague au long cours. 1h15 pour *Laïka*, 1h30 pour *Pueblo*. Quelques caquettes de boissons et un rideau pour décor. Les deux pièces jumelles seront complétées dans quelques années par ce que les artistes nomment une « trilogie de la périphérie ».



À son signal, applaudissez !

Quand *Laïka* est créée en 2018, elle apparaît comme la réponse au *Discours à la nation* qui donnait voix aux puissants avec une drôlerie qui n'est pas absente des autres pièces, loin de là. Désormais, ce sont ceux qu'on ne voit pas qui font la matière de ce théâtre, ceux qui se résument à trois lignes dans la presse locale annonçant par exemple qu'une SDF a été retrouvée morte. Celestini leur invente une vie, remonte à leur enfance, fait vivre ceux qui les ont côtoyés : ainsi la clocharde Dominique, son amoureux manutentionnaire Saïd, la « reine du supermarché », une caissière à l'essai se rencontrent.

EUROPE ANNÉE ZÉRO

Si dans *Laïka*, celui qui parle prend les atours du Che, de Karl Marx ou de Gandhi, c'est la même histoire qui se dévoile : celle des démunies, entre réel et imaginaire. Celestini, conteur

des temps modernes, ne choisit pas. Bien sûr, il n'épargne pas ses personnages qui connaissent la pauvreté, la violence intra-familiale puis celle des couvents de bonne-sœurs – « des batârdes » –, il intègre les « 100 000 corps morts au fond de la mer », fait un détour par l'histoire coloniale belge (tragique, forcément tragique) et fustige les policiers.

Énoncée comme telle, la litanie paraît démagogique, au plateau, le jeu de Murgia porte haut ce *Pueblo*, jouant des bruitages (ah, les machines à sous !), de son rythme sidérant mais jamais étouffant. Même sans ses camarades du jubilaire Raoul Collectif (*Le Signal du promeneur*, *Une cérémonie*) qu'il a contribué à former, l'acteur, formé à l'indispensable Conservatoire de Liège, excelle. Il est l'humanité disséquée et crachée. À pleurer.

Pueblo + Laïka

Aux Célestins jusqu'au samedi 17 décembre

& AUSSI

THÉÂTRE Le sale discours

TNG - Les Ateliers-Présqu'île
5 rue Petit David, Lyon 2e
(04 72 53 15 15)
Mar 13 et mer 14 déc à 20h ; de 5€ à 20€
+ article sur petit-bulletin.fr

DANSE Ballet national de Marseille

Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
(04 72 78 18 00)
Du 14 au 16 déc, à 20h30 ; de 20€ à 40€
+ article p.16

THÉÂTRE Maman

Vanessa Paradis foule pour la première fois les planches de théâtre dans ce spectacle écrit et mis en scène par son mari, Samuel Benchetrit. Créé au théâtre Edouard VII en septembre 2021, avec pour partenaires Éric Elmosnino, Félix Moati et Gabor Rassov, la chanteuse-actrice incarne une quadra qui, en fermant sa boutique de vêtements pour femmes enceintes (*Maman*), rencontre un jeune adulte un peu paumé qu'elle prend sous son aile. Curiosité.
Radiant-BelleVue
1 rue Jean Moulin, Caluire
(04 72 10 22 10)
Du 14 au 16 déc, à 20h30 ; de 32€ à 65€

THÉÂTRE Le Mur

C'est un enchantement que ce spectacle qui a vu le jour subrepticement et très momentanément dans le Off d'Avignon

2019. Deux personnages débarquent hagards. D'où viennent-ils ? Les tréfonds de l'ignominie humaine n'ont pas l'air loin. Les clowns (oui des clowns professionnels pour cette noirceur) sont parfaits sous la direction de Philippe Delaigüe qui avait été impeccable, dans un autre genre avec *Hors jeu* et les *Histoires mondiales de ton âme*.

Polaris
5 avenue de Corbetta, Corbas
(04 72 51 45 55)
Ven 16 déc à 19h30 ; entrée libre
Dans le cadre d'Apéros sans plateau

THÉÂTRE Love me

Il faut reconnaître à Sébastien Valignat de savoir faire comédie de sujets importants (la Première Guerre mondiale dans *Quatorze*, l'affaire Tarnac dans *Taïga*...). Ce n'est pas souvent pour nous plaire, ça éloigne souvent du propos mais c'est à chaque fois très bien réalisé. C'est donc avec curiosité que nous irons voir *Love me*, variations sur différents modes de relations de couple.
Théâtre de l'Élysée
14 rue Basse-Combalot, Lyon 7e
(04 78 58 88 25)
Jusqu'au 16 déc, à 19h30 ; 10€/12€/14€

PERFORMANCE Showgirl

Ne serait-ce que pour elle, Marlène Saldana, il faut y aller ! Souvent vue ici même aux Subs, avec le Zerep, fidèle désormais de Christophe Honoré (*Les Idoles*, *Le Ciel de Nantes*). Cette comédienne sait tout jouer, tout oser. Et elle chante ! Voici un show inspiré du film de Paul Verhoeven du même nom, soit la vie des clubs de strip-

tease de Las Vegas. Musique originale signée Rebeka Warrior.
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Jeu 15 et ven 16 déc à 20h ; 5€/13€/16€

THÉÂTRE Le Suicidé, vaudeville soviétique

TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
(04 78 03 30 00)
Du 15 au 17 déc, à 20h sf jeu à 19h30 ; de 7€ à 25€
+ article sur petit-bulletin.fr

THÉÂTRE Le printemps des révoités

Travail d'une compagnie - à la source - sortie de l'ENSATT sur la place de l'art dans les luttes et les mouvements révolutionnaires au croisement du théâtre, de la danse, de la poésie et du conte.
Théâtre des Clochards Célestins
51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er
(04 78 28 34 43)
Jusqu'au 17 déc, à 19h30 sf sam et dim à 16h30 ; 8€/11€/14€

THÉÂTRE Phèdre !

Le metteur en scène suisse François Gremaud et sa 2b compagnie osent les aventures : des spectacles de 18h ou des chansons. Ici, il prend la langue de Racine et confie à seul comédien le texte de Racine pour une sorte de conférence, premier volet d'une trilogie consacré aux héroïnes tragiques. À suivre *Giselle* et *Carmen*.
Théâtre de la Croix-Rouge
Place Joannès Ambre, Lyon 4e
(04 72 07 49 49)
Du 10 au 14 janv, à 20h sf jeu et sam à 19h30 ; de 5€ à 27€

SAISON 22-23

LYON - CALUIRE - BOURGOUIN JALLIEU - BRIGNAIS - DÉCINES

SOIRÉE HUMOUR

Le Grand Soir de l'Année

31 Décembre 2022

BOURSE DU TRAVAIL

20H30

Pour les fêtes, offrez(-vous) du rire et de l'émotion !

GUILLAUME MEURICE

07/04/2023

BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E

JULIEN SONJON

18/12/2022

LE BRISCOPE BRIGNAIS

ARNAUD DEMANCHE

06/05/2023

RADIANT BELLEVUE CALUIRE

DONEL JACK'SMAN

27/01/2023

SALLE PAUL GARCIN LYON 1ER

ANTONIA DE RENDINGER

05/05/2023

LE TOBOGGAN DÉCINES

COUPE DU MONDE D'IMPRO

01 & 02/03/2023

RADIANT BELLEVUE CALUIRE

ANNE ROUMANOFF

10/05/2023

BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E

APÉRO THÉRAPIE

09/03/2023

LE BRISCOPE BRIGNAIS

LES VIRTUOSES

13 & 14/05/2023

RADIANT BELLEVUE CALUIRE

FÉLIX RADU

10/03/2023

SALLE VICTOR HUGO LYON 6E

BLOND & BLOND & BLOND

25/05/2023

BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E

GUIHOME

15/03/2023

RADIANT BELLEVUE CALUIRE

FARY

30 & 31/05/2023

BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E

ALEXIS LE ROSSIGNOL

31/03/2023

SALLE VICTOR HUGO LYON 6E

ELODIE POUX

12 & 13/10/2023

BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E

PABLO MIRA

04/04/2023

LE TOBOGGAN DÉCINES

OLDELAF

24/11/2023

BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E

WWW.ESPACEGERSON.COM



Back to the Eye-tease

FISHBACH : STAR 1980

Pop / Cinq ans après À ta merci Fishbach est revenue cette année avec un disque encore plus fou, littéralement obsédé par l'esthétique 1980's, ici poussé dans ses retranchements pour ne pas dire dans un camp retranché.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

En 2017, Fishbach, genre de gavroche passée par le punk Rimbaud, avait débarqué en mode cold-wave mâtinée de rythmiques à la Suicide et de mélodies orientées variétés

1980's avec À ta merci. Une sorte de fourre-tout sauvage dont le single *Un autre que moi*, indiquait une volonté de se prendre pour tous les autres, de ratisser les influences et de les entasser comme on le fait géné-

ralement sur une première œuvre. Eh bien, dans une certaine sophistication, une geste plus chiadée, Fishbach va encore plus loin sur *Avec les yeux*.

Ça s'ouvre *Dans un fou rire*, ritournelle synthétique qui aurait pu figurer sur n'importe quel album de Balavoine. On est à deux doigts de l'hommage et pourtant ce n'est jamais risible. Car il n'y a dans les citations 1980's de Fishbach aucune malice, aucun second degré enfoui dans une motte de post-modernité. Il y a la volonté de s'inscrire à plein dans cet héritage. Et de rester elle-même, car il s'agit ici de « mourir dans un fou-rire », en ressuscitant au passage l'obsession de la Carolomacérienne pour la mort. Elle qui a grandi, comme elle nous le confiait en 2017 dans notre édition grenobloise, dans une famille à la *Six Feet Under*, comprendre : au milieu des croque-mort.

LADY OSCAR EN DISCOTHÈQUE

La mort, Fishbach la croque, mais pas moins que la vie, qu'elle aborde avec *De l'instinct*. D'où qu'elle s'est façonné cette voix qui figure un croisement chimérique entre Sylvie Vartan, Desireless, Rose Lau-

rens et Catherine Ringer. Comme ce chant volontairement affecté, presque aristocratique et totalement raccord avec ce personnage de Lady Oscar qu'elle s'est réservé pour ce disque, elle qui considère l'androgynie comme une sorte de vertu pour se trouver.

Pourquoi également se priver d'atmosphère façon discothèque bordant la départementale comme sur le dansant *Masque d'or* ou l'emphatique *Tu es en vie* – sa guitare hard-rock FM qui croise Scorpions et Modern Talking façon carambolage ? Pourquoi se priver de l'enchaîner avec un country-blues cosmique tirant sur Danny Elfman, puis avec *La Foudre*, où elle se livre à l'imitation du Jim Kerr de Simple Minds première période ?

Inutile de dire qu'*Avec les yeux*, qu'on écarquille plus d'une fois, a le mérite d'assumer plein pot ce prisme 80's que la concurrence manipule souvent du bout des doigts juste pour faire genre. Il faut reconnaître à la jeune femme ce geste absolu et le saluer comme tel : sans concession et plein d'une folle générosité dans l'abandon, qui confine au morbide.

Fishbach

Au Kao le mercredi 14 décembre



© Orlie Huioux

/ SYNTH-GRUNGE USÉ, JUSQU'À LA CORDE

Usé fatigué ? Oui, et non. Bon, l'Amiénois n'a jamais produit une musique dont on peut dire que son auteur pète le feu et se bouffe 18km à la course tous les matins à l'aube avant de rentrer se faire un bol de prot'. Non, Usé, c'est plutôt ambiance *Chien d'la casse*, du nom de son premier album – une révélation grunge de terrain vague (à l'âme) –, bières tièdes et artisanat rouillé. Depuis, l'eau (croupie) a coulé sous les ponts (un deuxième album baptisé *Selflic*) et ça ne s'est guère arrangé. Pour résumer, ça va mieux mais mal et Usé l'est jusqu'à la corde, qu'il martyrise dans une veine toujours aussi anti-système, car le chien d'la casse n'est surtout pas à sa mère. La preuve, *Couleur brique* s'ouvre sur une toux bien grasse et un rire sardonique (c'est accueillant), introduisant une boucle sur laquelle est scandé : « le chef d'é, le chef d'é, le chef d'État » (et ce n'est pas hommage). Mais l'anti-système est aussi musical avec cette synth-pop cradingue, cet indus à deux doigts du désindus, ces ritournelles malades à la Suicide et, sur *Acétone en automne*, seule concession à un semblant de joliesse, ce crooning zombie parfois, plus mort que vivant. C'est à sa manière qu'Usé est dans la forme de sa vie. SD

Usé Au Sonic le vendredi 16 décembre

TRANSBORDEUR CLUB TRANSBO



CET HIVER AU TRANSBO



IBEYI + YELLOWSTRAPS
SAM. 28 JAN.
SOUL MODERNE



HOTEL LUX
VEN. 10 FÉV.
POST PUNK



LEE FIELDS
SAM. 04 FÉV.
SOUL

MAIS AUSSI :
DJ DUKE HERITAGE * ACCEPT * LA LILY * THE KOOKS * IZIA * ALESTORM * TRIVIUM * TARJA TURUNEN * LA P'TITE FUMÉE * DABEULL * FRANGLISH * DA BREAK * MÉLISSA LAVEAUX * RAKOON * TETRA HYDRO K * MEZERG * HYPHEN HYPHEN * HAKEN * ASHE 22 * SCYLLA * KREATOR * IRGORRR * FAKEAR...



PROG' COMPLÈTE ET BILLETTERIE :
WWW.TRANSBORDEUR.FR




LICENCES : 1 - 2022.001554 / 2 - 2022.001555 / 3 - 2022.001556

Cette exposition est conçue par l'Institut du monde arabe, sur une idée originale des Éditions Barzakh.






SON ŒIL DANS MA MAIN

ALGÉRIE
1961-2019

STUDIO 24 / PÔLE PIXEL

RAYMOND DEPARDON KAMEL DAOUD

15.10.22
26.03.23

VILLEURBANNE



EXPOSITION










Ils se sont réunis

TI'KANIKI FÊTE LE 20 DÉSANM

Maloya /

Chaque 20 désanm – décembre, en créole –, l'île de La Réunion entre en transe, fêtant la libération des siens et honorant la mémoire de celles et ceux qui ont subi l'esclavage imposé par le capitalisme venu d'Europe. On l'appelle aussi Fêt Kaf – la fête des Cafres, les Noirs, descendants des esclaves venus d'Afrique (Mozambique, principalement) et de Madagascar. Et si cette mémoire est fêtée chaque 20 décembre, c'est que le député Sarda Garriga a déclaré l'abolition de l'esclavage à La Réunion le 20 décembre 1848. Six mois après les Antilles, où les esclaves furent libérés dès mai : il fallait assurer la récolte annuelle de la canne, malgré tout, et le décret concernant La Réunion aura donc pris un peu plus de temps à arriver...

d'un peuple, d'un territoire. Ici, à Lyon, un groupe s'évertue à propager la bonne parole réunionnaise, autour de cette musique autrefois dénigrée, devenue emblème après être passée par le stade «son de la rébellion» avec Firmin Viry puis Danyel Waro. Ce son, au rythme ternaire, faisant alterner voix lead et chœurs, c'est le maloya. Et ce groupe, qui à Lyon fait vibrer les roulers, les tambours, c'est Ti'Kaniki, déjà largement remarqué pour ses kabars – longues soirées de transe musicale – d'abord au Sirius puis au Ninkasi Gerland. Les revoici sur la scène du 7^e arrondissement pour une nuit où ils seront accompagnés par Seksion Maloya (Paris) et Banyan (Marseille), d'abord en version concert avant que la soirée ne se poursuive comme il se doit en longue jam-session. Oté La Réunion !

SB

Sur l'île, c'est devenu un moment fort d'union, un soir où l'on danse autant que l'on pense – aux anciens, mais aussi au futur d'une langue,

Ti'Kaniki et invités

Au Ninkasi Gerland le vendredi 16 décembre

& AUSSI

CHANSON Fishbach

Le Kao
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux,
Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Mer 14 déc à 20h ; 25€
+ article p.18

CHANSON Grand Corps Malade

Grand Corps Malade, tu parles d'un nom d'actualité, tant en ce moment, le Grand Corps Malade c'est la France elle-même. Une réalité qui confère au slammeur un statut de quasi-Marianne. Le voilà qui lance en pleine épidémie la tournée de son triomphal Mesdames album de duos avec une ribambelle de chanteuses et actrices du cru (Louane, Camille Lellouche, Suzane, Laura Smet, Leïla Bekhti...) Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 85 85)
Jeu 15 déc à 20h ; de 30€ à 65€

RAGGA Kalash

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Jeu 15 déc à 19h ; 28€

ROCK Écran Total

Jack Jack – MJC Aragon
Place Gaillard Romanet, Bron
(04 78 26 87 25)
Jeu 15 déc à 20h30 ; entrée libre

CHANSON Jacques et Thomas Dutrone

Halle Tony Garnier

Place des Docteurs Charles et
Christophe Mérieux, Lyon 7e (04 72
76 85 85)
Ven 16 déc à 20h ; 49€/69€/85€

CLASSIQUE Bach, Oratorio de Noël : cantates 1 à 3

Dir mu Bernard Labadie, avec
l'Orchestre national de Lyon, 1h30
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
(04 78 95 95 95)
Ven 16 déc à 20h ; de 8€ à 49€

MÉTAL Sylvaine + Fvnerals

CCO
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)
Ven 16 déc à 20h ; de 15€ à 23€

RAP Prime

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Ven 16 déc à 20h ; 28€

CHANSON Marcia Higelin

À Thou Bout d'Chant
2 rue de Thou, Lyon 1er
(07 56 92 92 89)
Ven 16 déc à 20h30 ; 12€/16€

CLUBBING Warrior Amort à mort

Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Ven 16 déc à 22h ; 5€/13€/16€

ROCK Fleur Sous Bitume

Toï Toï le zinc
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)
Ven 16 déc à 20h30 ; 6,50€

ROCK Ogod + Nohz

Le Trokson
110 montée de la grande côte, Lyon
1er (04 78 28 52 43)

Ven 16 déc à 20h45 ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES Gemielicious

Mob Hôtel
55 quai Rambaud, Lyon 2e
Ven 16 déc à 21h ; entrée libre

RAP Klem

Le Kao
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux,
Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Sam 17 déc à 19h ; 25€

ROCK Slut Machine + Nick Heywood

Le Trokson
110 montée de la grande côte, Lyon
1er (04 78 28 52 43)
Sam 17 déc à 20h45 ; entrée libre

GINÉ CONCERT Harry Potter et la chambre des secrets

Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Charles et
Christophe Mérieux, Lyon 7e
(04 72 76 85 85)
Mar 20 déc à 20h ; de 25€ à 69€

RAP Beendo Z + Mini

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Sam 7 janv à 20h ; 20€

SONO MONDIALE DakhaBrakha

TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
(04 78 03 30 00)
Mar 10 janv à 20h ; de 7€ à 25€

CLASSIQUE Anne Gastinel / Alena Baeva

Dir mu Speranza Scapucci, avec
l'Orchestre national de Lyon, 1h15
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
(04 78 95 95 95)
Jeu 12 janv à 20h ; de 8€ à 49€

Piano à Lyon

EN JANVIER



Mercredi 11 & jeudi 12 janvier 2023.
20h30 à la salle Molière

Mischa **Maisky** violoncelle
Martha **Argerich** piano



CORÉALISATION
Opéra
de Lyon
OPÉRA DE LYON

Mercredi 25 janvier 2023.
20h à l'Opéra de Lyon*

François-Frédéric
Guy piano

Réservations — 04.78.47.87.56 — www.pianoalyon.com

Salle Molière — 20 Quai de Bondy 69005 Lyon

* Opéra National de Lyon — 1 Pl. de la Comédie 69001 Lyon



Nicolas Poussin, Venus épilée par deux satyres, vers 1626. Huile sur toile. Zurich, Kunsthaus. Image © Kunsthaus Zürich

Quels satyres !

POUSSIN NU

Peinture / L'exposition Poussin et l'amour ouvre une brèche parmi les approches habituelles de l'œuvre du grand peintre français : derrière le Poussin cérébral et philosophe, se cache un Poussin érotique, passionnel, pulsionnel. La preuve en quarante tableaux et dessins.
PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

L'exposition *Poussin et l'amour* s'ouvre de manière un peu surprenante sur... *La Mort de Chioné* (vers 1622) ! Une œuvre peinte, très certainement, à Lyon par le jeune Nicolas Poussin (1594-1665), et acquise par le musée en 2016. L'amour, dans ce tableau, est surtout synonyme de drame, de jalousie, de crimes. En cela, il est représentatif de toute une dimension de l'érotisme poussinien : la violence des désirs et des pulsions ! Déjà deux fois violée par des dieux enamorés (Apollon et Mercure), Chioné, d'après le récit d'Ovide, est ensuite assassinée par une Diane qui ne supportait pas sa concurrente à la beauté trop revendiquée. La flèche de Diane fichée dans la bouche de Chioné, son corps nu déjà verdâtre, la lumière lunaire qui l'éclaire : autant d'éléments qui donnent au regard la chair de poule.

Entremêler Eros et Thanatos, transpercer un corps féminin d'une flèche ou de regards voyeurs, déchirer le voile de l'intimité avec violence... Autant de motifs picturaux que l'on retrouve ensuite dans d'autres tableaux de Poussin, et notamment dans ses représentations de Vénus surprise par des satyres. La

déesse de l'amour endormie y est dénudée et livrée aux regards concupiscent des satyres, qui pour cela ôtent-arrachent le voile qui la recouvre. Violence du regard masculin contrastant avec l'abandon autoérotique féminin. On ne peut s'empêcher d'y voir aussi une métaphore de l'acte même de peindre des scènes érotiques : Poussin perce, arrache la toile, et fiche son regard au centre même de l'origine du monde. Une poussée de libido voyeuriste monte dans le pinceau du jeune peintre pour jouir entre les cuisses de Vénus.

COUVREZ CE POUSSIN QUE JE NE SAURAI VOIR

La plupart des œuvres exposées, une quarantaine de peintures et de dessins, datent des années de jeunesse de Poussin, passées à Rome à partir de 1624. Et représentent pour beaucoup des récits issus des *Métamorphoses* d'Ovide : Narcisse et Echo, Apollon et Daphné, Midas et Bacchus... Au XVII^e siècle déjà, ces toiles osées font scandale et quelques-unes sont détruites ou vandalisées. Ce grand refoulement a perduré bien au-delà de cette époque, jusqu'aux grands spécialistes modernes de Poussin, s'échinant à

maintenir l'image d'un peintre cérébral, austère, philosophe. « *Les quarante tableaux du Louvre évoquent un Poussin sérieux, où échappe complètement le Poussin érotique* » indique en conférence de presse Nicolas Milovanovic, conservateur au Louvre et l'un des commissaires de l'exposition. Il a été nécessaire pour cette exposition de puiser dans les collections particulières, ou dans celles de musées étrangers, et plusieurs œuvres n'avaient jamais encore été montrées au public en France ! Bref, dans la vulgate dominante, Poussin est considéré (en forçant le trait) comme un pinceau greffé à un cerveau. L'exposition lyonnaise vient, rien moins, qu'y jeter une petite bombe... sexuelle, bien sûr.

ÉTYMOLOGIQUEMENT, LE MOT PINCEAU DÉRIVE DU PÉNIS EN LATIN

POUSSIN EN 3D

Le parcours chronologique, en cinq sections thématiques (corps désirés, ivresse dionysiaque, amour et mort...), plonge le visiteur dans une atmosphère tamisée et intimiste (peut-être un peu trop, car certains tableaux non restaurés manquent d'éclat et le peu de lumière éteint encore un peu plus les choses). Si l'on notait au début de cet article une violence érotique patente dans plusieurs tableaux de Poussin, force est de constater que d'autres œuvres sont beaucoup plus caressantes et romantiques, que les

corps masculins peuvent s'y dénuder eux-aussi, et que les jouissances s'éloignent du morbide ou des dominations masculines. Les satyres ivres auprès des nymphes redeviennent, par exemple, plus humains et égrillards, et les grandes scènes d'ivresse en général, les nombreuses bacchantes peintes par Poussin, insufflent à l'érotisme des airs de fête et d'abandon insouciant assez contagieux. Pour l'anecdote, il paraît que Poussin lui-même, selon les commissaires de l'exposition, était un bon buveur.

« *Je n'ai rien négligé* » écrivait Poussin dans une de ses lettres (citée dans le livre *Sublime Poussin* de Louis Marin). Cette phrase qui dénote une grande volonté de maîtrise exhaustive, dénote aussi en pointillés autre chose : Poussin n'a pas négligé le corps, les affects, les passions humaines, Eros ni Thanatos... Un (grand) artiste ne néglige rien : ni la pensée, ni le désir, ni la picturalité pure. Et l'on imagine même (en exagérant un peu) qu'il devrait être possible de faire une exposition sur : Malevitch et l'amour, Mondrian et l'amour, Soulages et l'amour... Non pas que l'érotisme serait partout, mais parce que la peinture nous paraît être l'espace par excellence où le corps ne peut être séparé de l'esprit, l'affect de l'idée, les sens du sens. Étymologiquement, le mot pinceau dérive du pénis en latin... Et à l'autre bout du temps, la grande leçon de l'art moderne fut d'inviter à regarder les tableaux non plus seulement comme des images, mais comme des blocs d'affects et de perceptions... Le plus triste en amour, c'est la séparation : cette exposition nous invite, à l'inverse, de concomitamment lire un Poussin, s'émerveiller d'un Poussin, jouir d'un Poussin.

Poussin et l'amour

Au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 5 mars 2023

PICASSO PIQUE À POUSSIN

Art moderne / Dans la continuité de l'exposition consacrée à Poussin et l'amour, le Musée des Beaux-Arts présente une exposition-dossier montrant les liens entre Picasso et Poussin, à travers, surtout, le thème des bacchanales. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

« **P**icasso est fasciné par Poussin qu'il voit au Louvre dès qu'il arrive à Paris » indique Sylvie Ramond, directrice du Musée des Beaux-Arts et commissaire de l'exposition Picasso/Poussin/Bacchanales. Plusieurs œuvres du peintre espagnol portent les marques de l'influence "poussinienne" (et notamment sa série des Sabines et celle des Massacres des innocents), mais c'est sur les variations inspirées par *Le Triomphe de Pan* datant de 1636 que l'exposition se focalise.

Si l'érotisme de Poussin ne fait pas de doute, celui de Picasso joue souvent la surenchère



D'après Pablo Picasso - Le Triomphe de Pan (d'après Poussin) Bacchanale. Aquatinte

Collection particulière en dépôt au musée Grénet, Aix-en-Provence © Succession Picasso, 2022. Photo © Claude Almodovar

Va falloir ranger le bazar et les cotillons

Picasso en compose une version, à l'aquarelle (mais le musée ne présente qu'une gravure de celle-ci), qui ac-

centue l'ivresse et les mouvements des corps entremêlés, en août 1944 en pleine période de combats pour la libération de Paris. Ce thème de la

bacchanale connaît ensuite une multitude de réinterprétations en dessins, gravures, assiettes en terre cuite... Si l'érotisme de Poussin ne fait

pas de doute, celui de Picasso joue souvent la surenchère du côté de la grivoiserie et de la crudité !

PICASSO PENDANT LA GUERRE

En plus d'œuvres sur le thème des bacchanales, ou encore sur celui du Faune dévoilant une dormeuse (proche des satyres dévoilant Vénus chez Poussin), l'exposition s'ouvre aussi à des tableaux de la même période et à des documents sur la biographie de Picasso pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'érotisme affleure dans beaucoup de dessins exposés, mais Sylvie Ramond précise, dans le catalogue de l'exposition, que « si la référence à Poussin peintre des bacchanales était attendue, Picasso semble dans ses propos se rapprocher de Poussin peintre philosophe : la discipline, la rigueur intellectuelle chez Poussin pouvaient avoir valeur de manifeste en cette période troublée ». Si l'exposition Poussin montre un Poussin plus érotomane qu'on ne le prétend, cette exposition, à l'inverse, indique en pointillés un Picasso un peu plus cérebral qu'on ne le croit !

Picasso/Poussin/Bacchanales

Au Musée des Beaux-Arts
Jusqu'au 5 mars 2023

LES MODERNES, NOUVEL ACCROCHAGE

Art moderne / Le Musée des Beaux-Arts présente régulièrement de nouveaux accrochages pour ses collections des XX^e et XXI^e siècles. Le dernier en date fait la part belle à l'abstraction, sous toutes ses coutures. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

L'accrochage des collections XX^e et XXI^e siècles s'ouvre sur une fête des signes plastiques et de la couleur, avec deux grands ensembles consacrés respectivement à Joan Miró (1893-1983) et à Sonia Delaunay (1885-1979). Ici, ce sont leurs travaux et leurs projets d'impressions sur tissus qui sont mis en valeur.

Deux œuvres proches de l'univers de l'art brut qui grouillent de personnages étranges

Sonia Delaunay, dans une visée de démocratisation de l'art, cherchait dans cette voie à briser la frontière entre l'art et les arts décoratifs. Les études de Miró pour des impressions sur soie s'inspirent quant à elles des makémonos japonais, et visent à sortir du cadre de la peinture de chevalet, tout en conservant le vocabulaire habituel de l'artiste composé de signes inspirés du



Don du Club du Musée Saint-Pierre, 2011 © ADAGP, Paris, 2022. Image © Lyon MSA - Photo Aléni Besset

Pierre Soulages, Peinture 101, x 244 cm, 25 février 2009, Acrylique sur toile Lyon, musée des Beaux-Arts.

En hommage à Soulages, un crêpe de deuil orne cette légende. Ou pas.

monde de l'enfance, de la cosmologie, des calligraphies asiatiques et du graffiti.

ABSTRACTION À FOISON

L'accrochage se déploie ensuite en une mise en regard de plusieurs artistes abstraits, multipliant les points de vue et les styles de ce grand

univers de l'art moderne... Abstraction organique et viscérale de Bram Van Velde, voisinant avec celle géométrique et dansante de son frère Geer. Abstraction captant et jouant des reflets de la lumière de Pierre Soulages récemment disparu, non loin des plis et des déplis des toiles de Simon Hantaï (dont le musée vient d'acquérir un tableau). Abstraction lyrique d'un Georges Mathieu ou d'un Jean Degottex, abstraction informelle et graphique de Hans Hartung, abstraction tragique de Frédéric Benrath...

Dans les interstices de l'exposition, on découvre quelques œuvres de nature un peu différentes et que nous aimons tout particulièrement : deux portraits charbonneux et deux aquarelles paysagères d'Eugène Leroy, des toiles puissantes de Paul Rebeyrolle et de Max Schoendorff... Cerise sur le gâteau, le musée présente deux superbes dessins d'un artiste vivant et méconnu, Bernard Pruvost (né en 1952). Deux œuvres proches de l'univers de l'art brut qui grouillent de personnages étranges et de formes de vie aussi insolites qu'anarchiques.

Nouvel accrochage des collections XX^e et XXI^e siècles

Au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 avril 2023

CHERCHEZ LE BIJOU

Exposition /

Cherchez le bijou, mais vous ne le trouverez pas. Le Musée de l'Imprimerie ne s'est pas transformé en joaillerie ; il poursuit sa mission de décrypter des écrits et des images. Voici qu'il offre un voyage à travers les pierres précieuses et ce qu'en ont fait les humains. Où l'on apprend qu'il n'y avait pas qu'en Amérique que l'on se ruait vers l'or, mais que le Massif Central regorgeait aussi de saphirs et améthystes, comme en atteste une carte postale de 1900.

L'exposition est très hétéroclite, difficile à saisir entre les livres anciens issus de la bibliothèque municipale et le travail de l'artiste plasticienne en résidence, Camille Boileau, qui dévoile ses peintures très colorées réalisées avec un sérigraphie croix-roussien. Alors, il faut la picorer et notamment saisir la porte d'entrée dans l'Art Nouveau via l'affichiste Alfons Mucha et sa lithographie *L'Automatique* tout juste acquise par le Musée et la bijouterie Fouquet, qu'il avait conçue pour l'Exposition universelle de 1900, aujourd'hui visible au musée Carnavalet de Paris.

De ce "concept-store" fascinant, il est possible de voir les esquisses crayonnées toutes en courbes qui font écho aux bijoux dessinés dans l'ouvrage de 1906, *La Bijouterie française au XIX^e siècle* par Henri Vever. Splendide. De quoi exposer aussi des caractères typogra-



© Collection du Musée de l'Imprimerie et de la Communication Graphique

Mucha, il fait toujours le Job

phiques Art Nouveau du Musée. *Bijou Bijou* brasse toutes les époques, jusqu'à la nôtre, en s'intéressant aux tatouages et aux piercings : un clip de Rosalia côtoie Marlene Dietrich, chanteuse fardée de bijoux Van Cleef, ce joaillier majeur qui possède toujours un atelier à Lyon. NP

Bijou bijou

Au Musée de l'Imprimerie et de la Communication Graphique jusqu'au 19 février

& AUSSI

ART CONTEMPORAIN Chemins de traverse

La très charmante galerie La Taille de mon âme consacre sa nouvelle exposition collective au thème des migrants, en tentant d'en faire bouger les ponts. Elle réunit onze artistes aux médiums les plus divers : photographie, céramique, gravure, vidéo, planches de bande-dessinée, broderie... On sera heureux d'y retrouver notamment l'artiste Française Pétrouitch avec une belle estampe en couleurs représentant un enfant masqué.

La taille de mon âme
2 place bertone, Lyon
Jusqu'au 17 déc, mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre
Dans le cadre de la Biennale Traces
+ article sur petit-bulletin.fr

SCULPTURE Daniel Firman

Artiste-sculpteur des corps et des défis à la gravité influencé notamment par la danse, Daniel Firman débute à l'orée des années 2000 une série de sculptures intitulée *Gathering* : des corps humains à l'échelle 1 qui supportent un fatras inraisemblable d'objets qui rendent invisible sa tête et jusqu'à la totalité du tronc. Une manière sans doute de figurer notre avidité sans borne pour les objets, notre libido passée dans les circuits de la société de consommation. À Lyon, l'artiste présente de plus petites sculptures *Gathering* avec l'idée que « l'objet tel qu'on le ressent aujourd'hui est devenu culpabilisant, il est tout simplement gluant, collant, d'un point de vue matériel et psychique. Nous prenons conscience à un plus haut niveau que l'on vit dans un encombrement per-

manent. »
Ceysson & Bénétière
21 rue Longue, Lyon 1er
Jusqu'au 17 déc, mar à sam de 11h à 18h ; entrée libre
+ article sur petit-bulletin.fr

DESSIN François Réau

« Le dessin c'est la trace, et la trace est tout autant mémoire qu'oubli » écrit l'artiste François Réau. Né à Niort en 1978, diplômé de l'École des arts appliqués de Poitiers, François Réau a une pratique originale du dessin qu'il déploie dans l'espace à travers ses installations et dispositifs in situ. Le temps, la mémoire, la perception, l'alternance de la présence et de la disparition, le paysage, sont quelques-unes des directions de travail de l'artiste. À la Fondation Bullukian, il présentera des œuvres inspirées du poète René Char.

Fondation Bullukian
26 place Bellecour, Lyon 2e
Jusqu'au 30 déc, mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE Patrice Giorda

En 1993, le peintre Patrice Giorda se lance dans une série de nus et constate : « la beauté du corps m'a toujours moins intrigué que le mystère d'un visage. Je ne suis pas un peintre de l'érotisme. » On pourra découvrir cette passion des visages et des figures humaines dans la grande exposition en 150 œuvres que lui consacre la Fondation Renaud. Avec des portraits : de salariés d'une usine, d'enfant, de détenus, des reprises de peintures classiques, et des auto-portraits de l'artiste.

Fort de Vaise - Fondation Renaud
25 boulevard Antoine de Saint-Exupéry, Lyon 9e (04 78 47 10 82)
Jusqu'au 31 déc, mer au dim de 14h à 18h ; 3€/6€
+ article sur petit-bulletin.fr

ART CONTEMPORAIN Biennale d'Art Contemporain

Il serait étonnant qu'aux usines Fagor ou au Musée Guimet (deux des douze lieux de la Biennale), vous ne trouviez pas œuvre(s) à votre peinture de regard et de sensibilité. En tout cas, selon nous, nombre des installations, photographies, peintures, sculptures et vidéos exposées, ont de quoi interpeller nos sens et nos émotions. Les artistes invités reviennent au sensible, à l'instar des images mélancoliques du britannique Richard Leary, du carnaval filmé par Clément Cogitore, de la gigantesque installation du Belge Hans op de Beek, du triptyque vidéo proche de l'univers de Tarkovski de l'Irlandais Ailbhe Ni Bhriain...

URDLA
207 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne
Jusqu'au 31 déc, mar au dim de 14h à 18h ; jusqu'à 20€

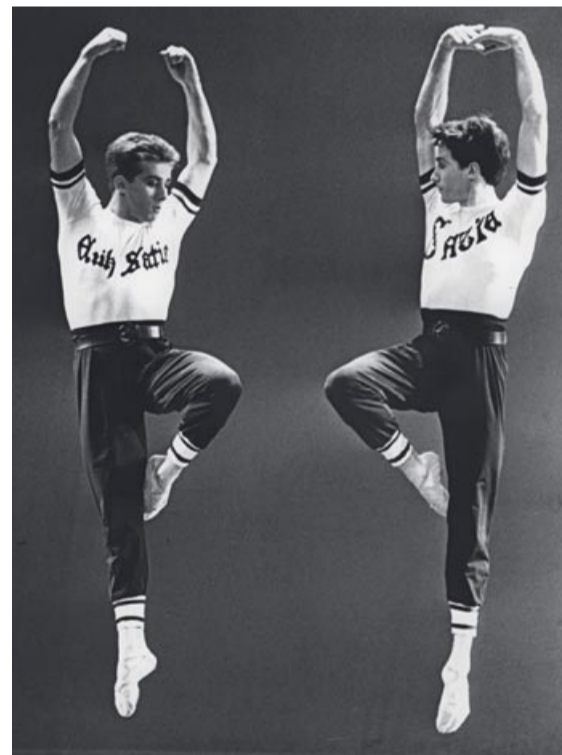
PHOTOGRAPHIE Le Japon en duo

L'artiste et reporter Marc Riboud (1923-2016) est exposé au Réverbère. En 1958, son séjour au Japon clôt plusieurs années de reportages en Asie (Inde, Chine, Afghanistan, Indonésie). Il y est frappé par un pays écartelé entre modernisation occidentale et traditions orientales, et en ramène de nombreuses photographies détachées de tout point de vue a priori. Ses images dialogueront au Réverbère avec celles de Géraldine Lay (née en 1972) qui a effectué plusieurs séjours au Japon de 2016 à 2019.

Galerie Le Reverbere
38 rue Burdeau, Lyon 1e
Jusqu'au 31 déc, du mer au sam de 14h à 19h



centre national du costume de scène



DANSER L'IMAGE

Le Ballet national de Marseille direction (LA)HORDE

EXPOSITION
DU 3 DÉCEMBRE 2022
AU 30 AVRIL 2023

MOULINS
CNCS.FR
04 70 20 76 20

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

en partenariat avec
CCN Ballet national de Marseille
BnF
C.C.N. partenariat avec
FRANÇAISE
Groupama
la montagne
3 ouvrages rhône-alpes

Antidote

Allier le Département

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

BeauxArts

LEYGARO
RTL

AFFICHE : PHOTOGRAPHIES DE GAUCHE À DROITE 1. HANLEY WEBER 2. ARCHIVES BNM DIRECTION IMAGE ALICE GAUM SERVICES*

SOLUTION AQUEUSE

Roman / Avec *Les Poumons pleins d'eau*, la Lyonnaise Jeanne Beltane livre un singulier premier roman explorant la figure du père et auscultant la question (métaphysique) du deuil et de la perte. En tentant de répondre à une question : où vont les personnes qu'on a aimées et perdues ? PAR STÉPHANE DUCHÊNE

C'est un vieux cliché bien ancré que de considérer que la littérature soigne, le lecteur comme l'auteur. Qu'elle soigne même le lecteur des maux de l'auteur. Sans doute parce que derrière ce cliché trône la vérité. Il suffit de lire Jeanne Beltane pour s'en re-persuader. En 2020, la jeune autrice lyonnaise avait signé un ouvrage singulier (auto-édité), baptisé *Une Forêt*, avec la photographe Marion Bornaz, qui loin de se consacrer à la vie des arbres, évoquait la survie des vivants, et notamment de son autrice, rescapée du Bataclan et confrontée au deuil familial. Une sorte de journal intime illustré qui sublimait et apaisait la douleur.

Un peu déroutant, définitivement barré

Et lors de la rentrée littéraire dernière, Jeanne Beltane livrait *Les Poumons pleins d'eau*, émouvante conjuration du deuil, née, d'une certaine façon d'un concours de circonstances. Lorsque Richard Gaitet, remarquable Monsieur Loyal du fabuleux podcast littéraire *Bookmakers* (Arte Radio) lançait un concours d'écriture avec la complicité du Goncourisé Nicolas Mathieu, Jeanne Beltane envoyait une



Parfait pour les capitaines de soirée

drôle de nouvelle sur un type suicidé réincarné en poisson. Et emportait la mise. Une éditrice remarquait ladite nouvelle et encourageait Jeanne à en livrer une version plus longue qui donne ce roman à plusieurs voix.

MILIEUX LIQUIDES

Il y a celle de Claire, dont le père s'est suicidé et qui se débat avec son deuil et les souvenirs de ce paternel excessif en tout (casse-cou, alcoolique, peu enclin à la concession, pas forcément dans cet ordre). Il y a le monologue du père, réincarné en épinoche (c'est un poisson) et coincé dans un bocal suite à une dispersion de cendres qui a quelque peu dégénéré. Et il y a la vie onirique de Claire qui fait le lien entre ces deux réalités et les invite à se rejoindre, on ne dira pas comment.

Inutile de dire que la chose est singulière, qui questionne la mort (et la vie) par à peu près toutes les faces possibles quand le deuil se transforme en parcours initiatique à la recherche des mystères du père, de l'infiniment petit (l'intime) à l'infiniment grand (les croyances). Jusqu'à la métempycose en milieu(x) liquide(s) qui vaut évidemment renaissance. Avec en tête la question qui traverse toute personne endeuillée : que devient l'essence, l'âme, ce qui faisait la personnalité d'un disparu ? Un peu déroutant, définitivement barré, *Les Poumons pleins d'eau* se réincarne en une magnifique adresse au père disparu (il y a de l'autobiographie dans ce roman). Et transforme la résilience – thématique à gros sabots, généralement – en un beau geste littéraire. C'est au fond cela qui compte le plus.

Les Poumons pleins d'eau

De Jeanne Beltane, (Equateurs)

& AUSSI

CONFÉRENCE Molière, le jeu comme principe du texte

Avec Bruno Vignon
Collège Supérieur Lyon
17 rue Mazagran, Lyon 7e
(04 72 71 84 23)
Mer 14 déc à 20h ; 5€/9€

CONFÉRENCE L'Égypte des pharaons, les hiéroglyphes et Champollion : pourquoi un tel enjeu ?

Par Vincent Rondot
Musée des Beaux-Arts
20 place des Terreaux, Lyon 1er
(04 72 10 17 40)
Jeu 15 déc à 18h30 ; 6€
+ article sur petit-bulletin.fr

RENCONTRE Brigitte Giraud

Librairie Le Rameau d'Or
32 cours Franklin Roosevelt, Lyon 6e
(04 78 24 46 76)
Jeu 15 déc à 17h30 ; entrée libre
Librairie Descours
31 rue Auguste Comte, Lyon 2e
Lun 19 déc à 12h30 ; entrée libre
+ article sur petit-bulletin.fr

DÉBAT 19h pétantes

Autour de *Showgirl*
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
(04 78 39 10 02)
Ven 16 déc à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCE La restauration des mosaïques des voûtes de la basilique de Fourvière et de la crypte de Saint-Pothin

Avec Michel Patrizio
Archives municipales de Lyon
1 place des Archives, Lyon 2e
(04 78 92 32 50)
Jeu 12 janv à 18h ; entrée libre

Le
Shakiramisu
vous rendra
loca loca
loca...

LA RECETTE EST DANS
BRAISE-MOI MANUEL
DE CULTURES QUEER
DANS LA CUISINE

DISPONIBLE SUR :
HETEROCLITE.ORG

HÉTÉ
ROC
LITE

RECRUTE- MENT

**DISTRIBUTEURS
& DISTRIBUTRICES**

**TEMPS PARTIEL
(6H À 8H PAR SEM.)**

VOITURE INDISPENSABLE

**DISPONIBLE UN MERCREDI
SUR DEUX**

CONTACTEZ PABLO FREVILLE :

PFREVILLE@DIFFUSIONACTIVE.FR

06 59 72 79 17

le petit **Bulletin**

**DIFFUSION
ACTIVE**

PROFITER DE LA **NATURE**
EST BON POUR LA SANTÉ !
À VIVRE SANS MODÉRATION.

À **1h30** DE LYON



RETROUVEZ TOUTES NOS ACTIVITÉS EN QUELQUES CLICS SUR
www.paysdegex-montsjura.com

MONTS-JURA

